



Newsletter CNR BEA n°20

Novembre 2021

COGNITION-EMOTIONS	3
01/11/2021 : The effect of animal shelter sound on cat behaviour and welfare	3
COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS	4
14/12/2021-15/02/2022 : 5ème session du MOOC "Le bien-être des animaux d'élevage"	4
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HOMME-ANIMAL – DONT BE DE L'ELEVEUR	5
10/11/2021 : Animal Welfare and Farmers' Satisfaction in Small-Scale Dairy Farms in the Eastern Alps: A "One Welfare" Approach	5
05/11/2021 : Why Are Chickens Bigger Today? Some Farmers Want to Grow Them Smaller	6
19/10/2021 : Newsletter EURCAW-Pigs - Edition 5	9
15/10/2021 : SECUPORC BIO Fortes chaleurs - Améliorer le confort des truies	10
13/10/2021 : Animal Training, Environmental Enrichment, and Animal Welfare: A History of Behavior Analysis in Zoos	10
15/09/2021 : Le comportement des taurillons en engraissement - comprendre les animaux pour gérer leur bien-être	11
14-17/09/2021 : Replay en vidéo des Matinales IFIP 2021	11
ÉLEVAGE DE PRECISION	13
25/10/2021 : A Systematic Review of the Use of Technology to Monitor Welfare in Zoo Animals: Is There Space for Improvement?	13
ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE	14
08/11/2021 : Recumbency as an Equine Welfare Indicator in Geriatric Horses and Horses with Chronic Orthopaedic Disease	14
01/11/2021 : Attitudes towards animals and belief in animal mind among first-year veterinary students before and after an introductory animal welfare course	15
13/10/2021 : Pet Reptiles - Are We Meeting Their Needs?	16
06/01/2021 : Conservation, animal behaviour, and human-animal relationship in zoos. Why is animal welfare so important?	17
ÉVALUATION DU BEA ET ETIQUETAGE	18
02/11/2021 : Animal-Based Indicators for On-Farm Welfare Assessment in Goats	18
23/10/2021 : The Five Domains model and promoting positive welfare in pigs	19
21/10/2021 : Feasibility and Reliability of the AWIN Welfare Assessment Protocol for Dairy Goats in Semi-extensive Farming Conditions	20
19/10/2021 : Quels outils pour gérer le bien-être de vos équidés ?	22
18/10/2021 : Welfare and Quality of Life Assessments for Shelter Dogs: A Scoping Review	22
15/10/2021 : Animal-Based Indicators for On-Farm Welfare Assessment in Sheep	24
30/08/2021 : Towards understanding the welfare of cetaceans in accredited zoos and aquariums ..	25
INITIATIVES EN FAVEUR DU BEA – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	26
03/11/2021 : Strategies for Implementing a One Welfare Framework into Emergency Management ..	26
21/10/2021 : Adhérer à la charte du bien-être équin avec EquiPass	27
20/10/2021 : Stratégie "De la ferme à la table": une alimentation plus saine et plus durable	27
15/09/2021 : CASDAR BeBop - Développement de méthodologies d'évaluation du bien-être des bovins en parc d'engraissement	29
LOGEMENT – DONT ENRICHISSEMENT	29



11/11/2021 : Analysis of Housing Risk Factors for the Welfare of Lean and Heavy Pigs in a Sample of European Fattening Farms	29
26/10/2021 : Quels bâtiments d'élevage porcin pour demain ? Téléchargez la brochure !	30
15/10/2021 : Behaviour in Slower-Growing Broilers and Free-Range Access on Organic Farms in Sweden.....	32
PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR.....	33
23/09/2021 : Review: The tale of the Finnish pig tail – how to manage non-docked pigs?.....	33
REGLEMENTATION	34
04/11/2021 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-004061/2021 : Animal welfare during transport to third countries	34
22/10/2021 : Lutte contre la maltraitance animale : une étape de franchise.....	35
19/10/2021 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-003809/2021 : Lutte contre la prolifération des abattages rituels clandestins	35
19/10/2021: Assemblée nationale : Réponse écrite à la question n°36537 : Défendre le maintien et le développement des abattoirs de proximité.....	36
SANTE ANIMALE	38
13/09/2021 : Avis et rapport de l'Anses relatif aux dispositifs de protection des parcours de porcins en plein-air vis-à-vis des risques sanitaires.....	38
15/05/2021 : Préparation complète des brouards : Un levier pour diminuer la fréquence des maladies respiratoires ?	38
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	39
04/11/2021 : Welfare of sheep and goats at slaughter	39
01/11/2021: On-farm culling methods used for pigs	40
TRAVAIL DES ANIMAUX – DONT EQUIDES ET ANIMAUX DE LOISIR/SPORT/TRAVAIL.....	41
12/11/2021 : How Happy Are Equine Athletes? Stakeholder Perceptions of Equine Welfare Issues Associated with Equestrian Sport.....	41
15/10/2021 : The Animal Welfare Science of Working Dogs: Current Perspectives on Recent Advances and Future Directions	42
17/09/2021 : Aspects of Breeding Stallion Management with Specific Focus on Animal Welfare	43



Cognition-émotions

01/11/2021 : The effect of animal shelter sound on cat behaviour and welfare

Type de document : Article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : B.H. Eagan, E. Gordon, D. Fraser

Résumé en français (traduction) : **Effet du son sur le comportement et le bien-être de chats en refuge**

Cette étude a évalué l'effet du son sur les comportements liés à la peur et à la biologie-physiologie [défécation, miction, abreuvement, alimentation, toilette, griffage, ndlt] chez des chats (*Felis silvestris catus*) logés individuellement dans un refuge pour animaux. Deux sessions d'observation quotidiennes de 30 minutes (matin et soir) ont été effectuées sur 98 chats depuis leur admission et sur une durée de 10 jours ou jusqu'à ce que le chat quitte le refuge. Le comportement des chats et la présence de sons (classés selon la source) ont été enregistrés par échantillonnage instantané et échantillonnage un-zéro à intervalles de 15 secondes. Chaque session d'observation de 30 minutes a été classée comme "calme" ou "bruyante" si le score un-zéro pour la présence de sons était respectivement supérieur ou inférieur à la médiane des sessions à ce moment de la journée. Pour s'assurer que les chats aient au moins deux jours complets d'observations comparables, l'analyse statistique a été limitée aux 70 chats (30 femelles, 40 mâles) présents pendant au moins deux jours ouvrables. Les chats présentaient des différences considérables en termes de comportement de peur et de biologie-physiologie. Les mâles présentaient moins de comportements de peur et de biologie-physiologie que les femelles. Les sessions du matin étaient systématiquement beaucoup plus sonores que celles du soir, et les chats présentaient plus de comportements de peur et moins de comportements de biologie-physiologie le matin. Les chats ont montré plus de comportement de peur lors des sessions matinales bruyantes que lors des sessions calmes, sans différence de ce type en ce qui concerne le comportement de biologie-physiologie. Lorsque les sessions comportaient une transition sonore prononcée, les comportements de peur étaient plus fréquents après une transition de session calme à bruyante et moins fréquents après une transition de bruyante à calme. Les résultats montrent que les réponses des chats de refuge varient considérablement et suggèrent que le bruit dans les refuges peut affecter leur comportement de manière substantielle. La réduction des niveaux sonores dans les refuges pourrait contribuer à améliorer le bien-être des chats.

Résumé en anglais (original) : This study assessed how sound affected fear- and maintenance-related behaviour in singly housed cats (*Felis silvestris catus*) in an animal shelter. Two daily 30-min observation sessions (morning and evening) were made for 98 cats from admittance for ten days or until the cat was removed. Cat behaviour and presence of sound (classified by the source) were recorded by instantaneous and onezero sampling with 15-s intervals. Each 30-min observation session was classified as 'quiet' or 'noisy' if the one-zero score for presence of sound was above or below the median of sessions at that time of day. To ensure that cats had at least two complete days of comparable observations, statistical analysis was restricted to the 70 cats (30 females, 40 males) present for two or more weekdays. Cats varied widely in the amount of fear and maintenance behaviour they performed. Males showed less fear and maintenance behaviour than females.

Morning sessions consistently had much more sound than evenings, and cats showed more fear behaviour and less maintenance behaviour in the mornings. Cats showed more fear behaviour in noisy morning sessions than quiet ones, with no comparable difference in maintenance behaviour. Where sessions included a pronounced transition in sound, fear-related behaviour was more common after a transition from quiet to noisy and less common after a transition from noisy to quiet. The results show that shelter cats vary greatly in their responses and suggest that sound in shelter environments can substantially affect their behaviour. Lowering sound levels in shelters may help improve cat welfare.

Colloques-séminaires-formations

14/12/2021-15/02/2022 : 5ème session du MOOC "Le bien-être des animaux d'élevage"

Type de document : annonce de formation sur la plateforme [Fun MOOC](#)

Auteurs : Luc Mounier, Raphaël Guatteo, Pierre Mormède, Marie-Christine Salaün, Alain Boissy, Christine Duvaux-Ponter, Alice de Boyer des Roches, Amandine Rave

Début du cours : 14/12/2021; fin du cours : 15/02/2022

[Inscriptions ici](#)

Extrait : Le bien-être des animaux est une préoccupation sociétale désormais majeure. Sa prise en compte et son amélioration sont de plus en plus importantes pour différents acteurs :

- les consommateurs dont les actes d'achat sont de plus en plus influencés par les conditions d'élevage des animaux,
- les associations de protection animale qui œuvrent pour le bien-être des animaux depuis longtemps,
- les distributeurs ou les entreprises qui engagent des initiatives d'amélioration ou de labellisation,
- les enseignants ou les formateurs qui ont à intégrer cette notion dans leurs formations,
- les pouvoirs publics, qui doivent tenir compte de ces attentes dans les politiques publiques,
- et bien entendu les éleveurs, vétérinaires, ingénieurs ou techniciens qui tous les jours sont en contact avec les animaux et sont les premiers acteurs de leur bien-être.

Mais de quoi parle-t-on quand on fait référence au bien-être animal ?

Qu'est-ce qu'est réellement le bien-être animal ? Est-il le même pour tous les animaux ? De quoi dépend-il ? Le bien-être d'un animal en plein air est-il forcément toujours meilleur à celui d'un animal en bâtiment ? Suffit-il de s'occuper d'un animal pour qu'il soit bien ?

Peut-on vraiment évaluer le bien-être des animaux, objectivement et scientifiquement ou est-ce purement subjectif ?

Enfin, peut-on vraiment l'améliorer, comment et quels sont les avantages pour les animaux et pour les humains ?

Toutes ces questions sont importantes quand on parle du bien-être des animaux, et notamment des animaux d'élevage !

L'objectif du MOOC « le bien-être des animaux d'élevage » est d'apporter des réponses à ces différentes questions. Pour cela, il est structuré en trois modules :

- un module « comprendre » qui pose les bases théoriques,

- un module « évaluer » qui propose des éléments utilisables sur le terrain,
- un module « améliorer » qui présente quelques solutions.

Le MOOC a été conçu par une équipe pédagogique regroupant des enseignants-chercheurs, des chercheurs et des vétérinaires spécialistes du bien-être des animaux d'élevage. Cette quatrième session du MOOC est centrée sur les animaux d'élevage et reprend les cours enrichis au cours des précédentes sessions. Nous vous proposons également la possibilité d'obtenir une attestation de réussite au MOOC pour certifier l'acquisition de compétences.

Conduite d'élevage et relations homme-animal – dont BE de l'éleveur

[10/11/2021 : Animal Welfare and Farmers' Satisfaction in Small-Scale Dairy Farms in the Eastern Alps: A "One Welfare" Approach](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Chiara Spigarelli, Marco Berton, Mirco Corazzin, Luigi Gallo, Sabine Pinterits, Maurizio Ramanzin, Wolfgang Ressi, Enrico Sturaro, Anna Zuliani, Stefano Bovolenta

Résumé en français (traduction) : **Bien-être animal et satisfaction des agriculteurs dans de petites exploitations laitières des Alpes orientales : Une approche « One Welfare »**

Le concept multidimensionnel de bien-être animal comprend la santé physique, le bon état émotionnel et le comportement approprié des animaux. Les méthodes les plus récentes d'évaluation de ce concept s'inspirent du projet Welfare Quality, qui compile des mesures basées sur les animaux, les ressources et la gestion. Récemment, l'évaluation du bien-être animal a également pris en compte le facteur humain dans une approche dite "One Welfare". Le cadre One Welfare met en évidence les interconnexions entre le bien-être animal, le bien-être humain et l'environnement. Ce concept semble particulièrement adapté aux zones de montagne où la relation entre l'homme, les animaux et l'environnement est plus forte. Dans ces zones défavorisées, le bien-être des éleveurs joue un rôle clé dans le maintien d'un élevage rentable et durable. Cette étude vise à examiner la relation entre la satisfaction des éleveurs, les résultats en matière de bien-être animal et les performances globales de l'exploitation dans 69 petites exploitations laitières des Alpes orientales. L'évaluation du bien-être animal a consisté en des mesures basées sur les animaux et a été réalisée selon la méthodologie proposée par l'Autorité européenne de sécurité des aliments pour ce type d'exploitation. En outre, les éleveurs ont été interrogés afin de recueillir des données sur les caractéristiques de l'exploitation et sur leur niveau de satisfaction concernant la charge de travail, l'organisation du territoire, les relations avec la communauté agricole/non agricole et l'avenir de l'agriculture locale. Les résultats montrent qu'un bon niveau de bien-être animal peut être obtenu dans un système d'élevage de montagne. Les indicateurs cliniques montrent une faible prévalence de maladies et de vaches très maigres, contrairement aux altérations du tégument. La charge de travail n'est pas perçue comme un problème dans les exploitations traditionnelles (c'est-à-dire à stabulation entravée et sans participation à des programmes de certification de la qualité). Le bien-être animal est plus élevé dans les exploitations où les éleveurs ont un engagement positif avec la

communauté agricole et non agricole et où les éleveurs sont satisfaits de leur organisation foncière. L'approche "One Welfare" pourrait être appliquée à plus grande échelle pour comprendre pleinement les liens entre le bien-être animal et humain dans les zones de montagne.

Résumé en anglais (original) : The multidimensional concept of animal welfare includes physical health, good emotional state, and appropriate behavior of the animals. The most recent methods for its assessment are inspired by the Welfare Quality, a project compiling animal-, resource-, and management-based measures. Recently, animal welfare assessment has also considered the human factor in a so-called "One Welfare" approach. The One Welfare framework highlights the interconnections between animal welfare, human well-being, and the environment. The concept seems to fit particularly well to mountain areas where the relationship between human, animals, and the environment is stronger. In such disadvantaged areas, farmers' well-being plays a key role in maintaining livestock farming profitably and sustainably. This study aims to investigate the relationship between farmers' satisfaction, animal welfare outcomes, and overall farm performance in 69 small-scale dairy farms in the Eastern Alps. Animal welfare assessment consisted of animal-based measures and was performed using the methodology proposed by the European Food Safety Authority for this type of farm. Moreover, the farmers were interviewed to retrieve data on farm characteristics and on their level of satisfaction toward workload, land organization, relationship with the agricultural/non-agricultural community, and the future of local agriculture. The results show that good animal welfare can be obtained in a mountain farming system. Clinical indicators show a low prevalence of diseases and of very lean cows as opposed to integument alterations. The workload is not perceived as a problem in traditional farms (i.e., tie-stall and with no participation in quality-certification schemes). Animal welfare is higher in those farms where farmers have a positive engagement with both the agricultural and non-agricultural community and where farmers are satisfied with their land organization. A One Welfare approach could be applied on a larger scale to fully understand the links between animal and human well-being in mountain areas.

[05/11/2021 : Why Are Chickens Bigger Today? Some Farmers Want to Grow Them Smaller](#)

Type de document : Article publié sur le site de [Bloomberg](#)

Auteurs : Leslie Patton, Michael Hirtzer, Amelia Pollard

Extrait en français (traduction) : **Après des décennies d'élevage d'oiseaux plus gros, certains producteurs réduisent la taille du poulet**

Dans les années 1920, il fallait plus de trois mois et près de 12 livres de nourriture pour qu'un poulet atteigne une taille vendable, soit à l'époque environ 2 livres ½. Aujourd'hui, grâce aux croisements et aux méthodes d'élevage industriel, les éleveurs peuvent obtenir un oiseau de 2,5 kg prêt à être abattu en sept semaines, tout en consommant un peu moins de nourriture. Mais cette augmentation de l'efficacité a un coût : La plupart des poulets sont élevés dans des installations industrielles exiguës, ils ont été élevés pour avoir des poitrines si grosses qu'ils peuvent à peine se tenir droit, et la viande peut être criblée de bandes de graisse blanches peu appétissantes ou développer une texture dure et ligneuse.

Aujourd'hui, un nouveau secteur de l'industrie veut inverser la tendance et élever des oiseaux plus petits et à croissance plus lente, en tenant compte de l'éthique et de l'alimentation. Ces producteurs

affirment pouvoir trouver un meilleur équilibre entre le bien-être des animaux, l'efficacité, la saveur et la tendreté de la viande. Ils évitent les traits génétiques à croissance rapide et sélectionnent des animaux dont la progéniture est en bonne santé, avec un système immunitaire robuste et des pattes solides pour sauter et courir à l'extérieur. Et ils cherchent à s'assurer que les animaux sont heureux en tant qu'oiseaux, c'est-à-dire qu'ils peuvent se percher, picorer et gratter dans la terre. "L'hyperdemande et la concurrence pour une viande moins chère ont fait baisser la qualité du poulet", explique Matt Wadiak, fondateur de Cooks Venture, une entreprise de l'Arkansas qui vend une race de volaille élevée en plein air à croissance plus lente. "L'industrie est en train de s'emballer". Ces producteurs de niche auront du mal à se faire une place significative sur le marché. Actuellement, seuls deux éleveurs - le groupe Viagen et Cobb-Vantress, une unité du géant américain Tyson Foods Inc. - contrôlent la génétique de plus de 90 % des 60 milliards de poulets de chair abattus chaque année dans le monde. Selon Jack Algieri, directeur d'exploitation au Stone Barns Center for Food & Agriculture, un centre de recherche situé dans la vallée de l'Hudson, dans l'État de New York, il existe un "goulot d'étranglement massif" dans la génétique du poulet. Les éleveurs qui développent de nouvelles lignées doivent être prudents car "il y a de fortes chances que ces produits génétiques soient brevetés ou qu'ils bénéficient d'une certaine propriété intellectuelle", dit-il. "Tout a été consolidé". Aviagen et Cobb-Vantress disent aider les producteurs de poulet du monde entier à fournir des protéines durables et abordables en utilisant des méthodes qui garantissent le bien-être des oiseaux.

Malgré les problèmes de bien-être animal et de qualité que pose le poulet produit en masse, ces coupes peu coûteuses sont à l'origine d'une renaissance de la volaille. Aux États-Unis, c'est la viande la plus populaire - devant le bœuf et le porc - les Américains en consommant en moyenne près de 100 livres par an, soit plus du triple du niveau de 1960. L'année dernière, des supermarchés et des chaînes de restaurants comme KFC, Wingstop et Bojangles ont déclaré ne pas pouvoir s'approvisionner suffisamment.

Bien que les petits producteurs soient plus chers - jusqu'à 10 \$ la livre pour les blancs désossés contre environ 3,50 \$ pour les oiseaux du marché de masse - ils disent que la demande pour leur viande est en augmentation. Depuis sa création en 2019, Cooks Venture a augmenté sa production hebdomadaire jusqu'à 600 000 poulets de sa propre race, un croisement entre un cou nu transylvanien et des lignées Delaware et Peterson. Freedom Ranger Hatchery Inc. à Reinholds, Pa, qui vend à de petites exploitations, a augmenté la production de ses races anciennes de 20 % au cours de la dernière année. D'Artagnan Inc, une entreprise du New Jersey qui se concentre sur les poulets Brune Landaise originaires de France, a vu les ventes de ces oiseaux bondir de 28 %, à 60 000 par semaine, depuis le début de la pandémie. "Si vous payez plus cher pour un bon poulet, vous obtiendrez un bien meilleur goût", déclare la propriétaire Ariane Daguin.

L'élevage, cependant, est minutieux et coûteux. Perdue Farms Inc, un géant qui contrôle 7 % du marché américain de la viande de poulet, travaille sur une série de races alternatives depuis 2016, mais ne veut pas dire quand l'une d'entre elles sera disponible en magasin. Scott Sechler, propriétaire de Bell & Evans, un producteur haut de gamme de Fredericksburg, en Pennsylvanie, affirme qu'il est difficile de concevoir un animal savoureux qui puisse également vivre plus longtemps. L'entreprise a investi 75 millions de dollars dans un nouveau poulet à croissance plus lente, mais n'a pas encore mis au point un oiseau dont la viande soit suffisamment tendre. "Tout animal plus âgé a plus de saveur mais devient plus dur", dit-il. "Les consommateurs n'aiment pas ça".

Cependant, les partisans d'une croissance plus lente affirment que les goûts changent et que le Global Animal Partnership, un organisme à but non lucratif d'étiquetage des aliments qui évalue les méthodes d'élevage, évolue avec eux. Le groupe, qui certifie les pratiques de bien-être animal qui aident à déterminer l'achat de marques telles que Applegate Farms, Coleman Natural Foods et Whole Foods Market's 365, est sur le point de publier une liste révisée des races approuvées qui exclura initialement certaines des plus grandes races tout en ajoutant quelques nouvelles. "Il se peut qu'il y ait un morceau de poulet un peu plus petit dans votre assiette pour le même prix", explique Anne Malleau, directrice exécutive du groupe. "Mais c'est meilleur pour l'oiseau, et nous espérons que les consommateurs en verront la valeur."

Extrait en anglais (original) : In the 1920s it took more than three months and almost 12 pounds of feed for a chicken to grow to a sellable size, at the time about 2½ pounds. Today, thanks to cross-breeding and industrial farming methods, breeders can get a 6½-pound bird ready for slaughter in seven weeks, while it consumes a bit less feed. But that increase in efficiency has come at a cost: Most chickens are raised in cramped industrial facilities, they've been bred to have breasts so big that they can barely stand up straight, and the meat can be riddled with unappetizing white strips of fat or develop a hard, woody texture.

Now an emerging segment of the industry wants to reverse course, raising smaller birds more slowly—with both ethics and eating in mind. These producers say they can strike a better balance of animal welfare, efficiency, and the meat's flavor and tenderness. They eschew the fast-growing genetic trait, selecting animals whose offspring are healthy, with robust immune systems and strong legs for jumping and running outside. And they're looking to ensure the animals achieve happiness in bird terms, meaning the ability to do things like perch, peck, and scratch in the dirt. "Hyperdemand and competitiveness for cheaper meat have driven down the quality of chicken," says Matt Wadiak, founder of Cooks Venture, a company in Arkansas that sells a slower-growing breed of pasture-raised poultry. "The industry is on a runaway train."

These niche producers will struggle to make a meaningful dent in the market. Currently only two breeders—Aviagen Group and Cobb-Vantress, a unit of U.S. giant Tyson Foods Inc.—control the genetics for more than 90% of the 60 billion broilers annually slaughtered for food worldwide. There's a "massive bottleneck" in chicken genetics, says Jack Algieri, farm director at the Stone Barns Center for Food & Agriculture, a research center in New York's Hudson Valley. Breeders developing new lines have to be cautious because "chances are those genetics are patented or have some intellectual property on them," he says. "It's all been consolidated." Aviagen and Cobb-Vantress say they help chicken producers worldwide supply sustainable and affordable protein using methods that ensure the welfare of the birds.

Despite the animal welfare and quality issues with mass-produced chicken, the inexpensive cuts are responsible for a poultry renaissance. In the U.S. it's the most popular meat—ahead of beef and pork—with Americans consuming an average of almost 100 pounds annually, more than triple the level in 1960. In the past year supermarkets and restaurant chains such as KFC, Wingstop, and Bojangles have reported they can't get sufficient supplies.

Although the smaller producers are more expensive—as much as \$10 per pound for boneless breasts vs. about \$3.50 for mass-market birds—they say demand for their meat is increasing. Since its inception in 2019, Cooks Venture has grown its weekly output to as many as 600,000 chickens from its breed, a cross between a Transylvanian naked neck and Delaware and Peterson lines. Freedom Ranger Hatchery Inc. in Reinholds, Pa., which sells to small farms, has increased

production of its heritage breeds by 20% over the past year. D'Artagnan Inc., a company in New Jersey that focuses on Brune Landaise chickens native to France, has seen sales of those birds jump 28%, to 60,000 a week, since the start of the pandemic. "If you pay more for a good chicken, you're going to get a much, much better taste," says owner Ariane Daguin.

Breeding, though, is painstaking and expensive. Perdue Farms Inc., a giant that controls 7% of the U.S. market for chicken meat, has been working on a series of alternative breeds since 2016 but won't say when any of them will be available in stores. Scott Sechler, owner of Bell & Evans, a premium producer in Fredericksburg, Pa., says it's difficult to design a tasty animal that can also live a longer life. The company has invested \$75 million in a new slower-growing chicken but hasn't yet developed a bird with meat that's sufficiently tender. "Any older animal has more flavor but gets tougher," he says. "Consumers don't like that."

Yet advocates of a slower approach say tastes are changing, and the Global Animal Partnership, a food-labeling nonprofit that assesses farming methods, is changing along with them. The group, which certifies animal welfare practices that help determine the purchasing of brands such as Applegate Farms, Coleman Natural Foods, and Whole Foods Market's 365, is set to release a revised list of approved breeds that will initially exclude some of the bigger varieties while adding a few new ones. "It might be a little bit smaller piece of chicken on your plate for the same price," says Anne Malleau, the group's executive director. "But it's better for the bird, and we're hoping consumers will see the value in that."

19/10/2021 : Newsletter EURCAW-Pigs - Edition 5

Type de document : Newsletter du Centre européen de référence pour le bien-être des porcs ([EURCAW-Pigs](#)) (en anglais)

Auteur : EURCAW-Pigs

Sommaire en français (traduction) : - "Éviter de perdre du temps et expliquer les avantages du bien-être animal"

Chaque bulletin d'information présente l'histoire personnelle d'un inspecteur. Aujourd'hui : Michael (50) - Allemagne

- Les centres de référence nationaux et européens ont discuté du soutien aux États membres en matière de bien-être animal

Les trois centres de référence de l'UE pour le bien-être animal (CR UE) ont rencontré pour la première fois les centres de référence nationaux (CNR) et les organes d'appui nationaux (NSB) désignés par les gouvernements de l'UE.

- Surmonter les obstacles au changement dans les bâtiments de mise bas et leur gestion

L'atelier international "Freedom in Farrowing and Lactation 2021" s'est tenu au mois d'août pour partager les connaissances et les expériences afin de surmonter les obstacles à la modification de la stabulation libre des truies pendant la mise bas et la lactation.

- Initiative sur la révision de la législation européenne sur le bien-être animal

La Commission européenne prépare une révision de la législation sur le bien-être animal. Les citoyens et les parties prenantes sont informés des projets de la Commission afin de leur permettre de donner leur avis sur la révision envisagée et de participer efficacement aux futures activités de consultation.

- La Commission européenne soutient la suppression progressive des cages pour les animaux de ferme

La semaine dernière, la Commission européenne a décidé de répondre positivement à l'initiative citoyenne européenne "End the Cage Age". Dans sa réponse, la Commission présente des plans pour une proposition législative d'ici 2023 visant à interdire les cages pour un certain nombre d'animaux de ferme.

Sommaire en anglais (original) : - 'Prevent a time-squeeze and explain the benefits of animal welfare' Each newsletter features a personal story of an inspector. Today: Michael (50) from Germany

- National and EU Reference Centres discussed support to Member States on animal welfare issues
The three EU Reference Centres for Animal Welfare (EURCAWs) met for the first time with National Reference Centres (NRCs) and National Supporting Bodies (NSBs) designated by EU governments.

- Overcoming barriers for change in farrowing housing and management

The international workshop Freedom in Farrowing and Lactation 2021 was held in August for sharing knowledge and experiences in order to overcome barriers for change to sow's loose housing in farrowing and lactation.

- Initiative on revision of the EU legislation on animal welfare

The European Commission is preparing a revision of the animal welfare legislation. Citizens and stakeholders are informed about the Commission's plans in order to allow them to provide feedback on the intended revision and to participate effectively in future consultation activities.

- European Commission supports phasing out of cages for farm animals

Last week, the European Commission decided to positively respond to the European Citizens' Initiative "End the Cage Age". In its reply, the Commission sets out plans for a legislative proposal by 2023 to prohibit cages for a number of farm animals.

15/10/2021 : SECUPORC BIO Fortes chaleurs - Améliorer le confort des truies

Type de document : Vidéo de la [Chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) (3 min 14)

Auteur : Chambre d'agriculture des pays de la Loire

Extrait : Les 4 points essentiels à mettre en œuvre pour améliorer le confort des truies plein-air en périodes de fortes chaleurs.

13/10/2021 : Animal Training, Environmental Enrichment, and Animal Welfare: A History of Behavior Analysis in Zoos

Type de document : Revue scientifique publiée dans le [Journal of Zoological and Botanical Gardens](#)

Auteurs : Eduardo J. Fernandez, Allison L. Martin

Résumé en français (traduction) : **Apprentissage, enrichissement de l'environnement et bien-être des animaux : Une histoire de l'analyse comportementale dans les zoos**

Le zoo moderne a été associé à deux avancées majeures en matière de bien-être comportemental : (a) le recours à la formation pour augmenter les soins d'élevage volontaires, et (b) la mise en œuvre de l'enrichissement environnemental pour promouvoir les comportements naturels. Ces deux

pratiques trouvent leur origine dans l'analyse comportementale, ou l'approche de la psychologie comportementale axée sur le conditionnement opérant et la récompense. Le conditionnement opérant a servi de base au développement de méthodes de formation basées sur le renforcement, couramment utilisées dans les zoos pour faciliter et sécuriser les procédures vétérinaires et d'élevage pour les animaux et leurs soignants. De même, le conditionnement opérant, qui met l'accent sur l'agencement des antécédents et des conséquences environnementales pour modifier le comportement, a également fourni un cadre pour des pratiques d'enrichissement environnemental réussies. Dans cet article, nous décrivons les personnes et les événements clés qui ont façonné deux des pierres angulaires du zoo moderne : (1) l'émergence de pratiques de formation à l'élevage basées sur la récompense, et (2) l'ingénierie de l'enrichissement environnemental. En outre, nous (3) suggérons des moyens par lesquels l'analyse comportementale peut continuer à faire progresser le bien-être dans les zoos en (i) élargissant l'efficacité de l'enrichissement environnemental, (ii) utilisant la méthodologie intra sujet, et (iii) améliorant les interactions entre les animaux et les visiteurs. Notre objectif est de fournir une référence historique et contextuelle pour les efforts futurs visant à améliorer le bien-être des animaux de zoo.

Résumé en anglais (original) : The modern zoo has been associated with two major behavioral welfare advances: (a) the use of training to increase voluntary husbandry care, and (b) the implementation of environmental enrichment to promote naturalistic behaviors. Both practices have their roots in behavior analysis, or the operant conditioning-centered, reward-based approach to behavioral psychology. Operant conditioning served as the foundation for the development of reinforcement-based training methods commonly used in zoos to make veterinary and husbandry procedures easier and safer for animals and their caregivers. Likewise, operant conditioning, with its focus on arranging environmental antecedents and consequences to change behavior, also provided a framework for successful environmental enrichment practices. In this paper, we outline the key individuals and events that shaped two of the cornerstones of the modern zoo: (1) the emergence of reward-based husbandry training practices, and (2) the engineering of environmental enrichment. In addition, we (3) suggest ways in which behavior analysis can continue to advance zoo welfare by (i) expanding the efficacy of environmental enrichment, (ii) using within-subject methodology, and (iii) improving animal-visitor interactions. Our goal is to provide a historical and contextual reference for future efforts to improve the well-being of zoo animals.

[15/09/2021 : Le comportement des taurillons en engraissement - comprendre les animaux pour gérer leur bien-être](#)

Type de document : Synthèse publiée par l'[Idele](#)

Auteurs : Béatrice Mounaix, Aurore Philibert et Agathe Chey

Extrait : En atelier d'engraissement, les modalités de logement et de conduite peuvent impacter certains comportements naturels des taurillons. Connaître les besoins physiologiques et comportementaux des bovins ainsi que leurs rythmes d'activité éclaire sur les pratiques à mettre en œuvre en élevage pour accompagner éleveurs et techniciens à assurer des conditions de bien-être animal satisfaisantes.

[14-17/09/2021 : Replay en vidéo des Matinales IFIP 2021](#)

Type de document : Vidéos des conférences données par l'[lfip](#) dans le cadre du SPACE 2021,

Contenu : Mardi 14 septembre : au maillon élevage

- Présentation des 3 principales alternatives (castration sous anesthésie, immunocastration et production de porcs mâles non castrés), avantages/inconvénients, ainsi que qui fait quoi au niveau de l'Europe ?,

par Valérie Courboulay, ingénieure Bien-être animal, IFIP : [lien](#) (14 minutes 30)

- Présentation de Sim'Alter, simulateur en ligne d'incidence économique de différents scénarios d'arrêt de la castration proposé par l'IFIP (gratuit),

par Alexia Aubry, ingénieure Performances de l'élevage, IFIP : [lien](#) (13 minutes 30)

- Témoignage d'un éleveur utilisant ou ayant testé l'un de ces alternatives : exemple de l'immunocastration ([lien](#) - 9 minutes)

(les 2 vidéos de témoignages d'éleveurs sur la castration sous anesthésie et la production de mâles entiers non encore diffusables, sous réserve d'un accord de diffusion ultérieur).

Mercredi 15 septembre : au maillon abattage-découpe

- Point sur les odeurs de porcs mâles entiers et techniques de détection sur carcasses disponibles (nez humain, spectrométrie de masse...),

par Patrick Chevillon, ingénieur Pôle Viandes et Charcuteries IFIP : [lien](#) (19 minutes 30)

- Présentation du projet Sanmalo, procédure d'encadrement de la détection des odeurs des carcasses de porcs mâles entiers sur la chaîne d'abattage,

par Pascal Le Duot, Directeur d'UNIPORC : [lien](#) (22 minutes 30)

- Synthèse des études IFIP sur la valorisation des viandes de porcs mâles entiers, par Patrick Chevillon, IFIP : [lien](#) (8 minutes 45)

Judi 16 septembre : au maillon transformation

- Composition des pièces en gras et en maigre des carcasses de porcs mâles non castrés, par Gérard Daumas, ingénieur Pôle Viandes et Charcuteries IFIP : [lien](#) (13 minutes)

- Qualité technologique des viandes de porcs mâles non castrés, par Antoine Vautier, ingénieur Pôle Viandes et Charcuteries IFIP : [lien](#) (7 minutes 20)

- Conséquences de l'arrêt de la castration sur les besoins en transformation, par Gilles Nassy, Directeur Pôle Viandes et Charcuteries IFIP : [lien](#) (8 minutes)

Vendredi 17 Septembre : Quels produits du porc pour quels marchés ?

- Panorama de la production de viandes de porcs mâles entiers dans les pays de l'UE (Espagne, Pays-Bas, Allemagne...),

par Jan Peter Van Ferneij, économiste à l'IFIP : [lien](#) (26 minutes 30)

Vidéos ayant fait l'objet d'un article le 18 octobre 2021 dans le Bulletin de veille du Centre d'études et de prospective du Ministère de l'agriculture et de l'alimentation : [Filière porcine : Conséquences des nouvelles réglementations pour la castration](#)

Élevage de précision

[25/10/2021 : A Systematic Review of the Use of Technology to Monitor Welfare in Zoo Animals: Is There Space for Improvement?](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Alessia Diana, Marina Salas, Zjef Pereboom, Michael Mendl, Tomas Norton

Résumé en français (traduction) : **Revue systématique sur l'utilisation de la technologie pour contrôler le bien-être des animaux de zoo : Y a-t-il une marge de progrès ?**

L'une des priorités des zoos modernes est d'assurer le bien-être des animaux. Les efforts visant à améliorer la surveillance du bien-être des animaux (BEA) sont donc de plus en plus importants. Les évaluations du bien-être sont réalisées par des approches plus traditionnelles, en recourant à des observations directes et à une collecte de données fastidieuse qui nécessite des spécialistes qualifiés. Ces limites peuvent être surmontées par une surveillance automatisée à l'aide de capteurs portables ou placés à distance. Cependant, dans ce domaine en plein essor, le niveau de surveillance automatisée du BEA utilisé dans les zoos n'est pas clair. L'objectif de cette revue systématique de la littérature était donc d'étudier les recherches menées sur l'utilisation de la technologie pour l'évaluation du BEA dans les zoos, en se concentrant sur les systèmes de surveillance automatisés en temps réel. La recherche a abouti à 19 articles, dont 18 ont été publiés au cours des six dernières années. Les études se sont concentrées sur les mammifères (89,5 %), l'éléphant étant l'espèce la plus étudiée, suivie des primates. Les technologies les plus utilisées étaient les caméras (52,6%) et les capteurs portables (31,6%), principalement pour mesurer le comportement, tandis que l'utilisation d'algorithmes n'a été signalée que dans deux publications. Ce domaine de recherche est encore jeune dans les zoos et se concentre principalement sur les grands mammifères. Malgré l'augmentation du nombre de publications utilisant la surveillance automatisée du BEA au cours des dernières années, il convient de poursuivre les recherches pour déterminer si cette méthode peut devenir un outil supplémentaire utile.

Résumé en anglais (original) : A top priority of modern zoos is to ensure good animal welfare (AW), thus, efforts towards improving AW monitoring are increasing. Welfare assessments are performed through more traditional approaches by employing direct observations and time-consuming data collection that require trained specialists. These limitations may be overcome through automated monitoring using wearable or remotely placed sensors. However, in this fast-developing field, the level of automated AW monitoring used in zoos is unclear. Hence, the aim of this systematic literature review was to investigate research conducted on the use of technology for AW assessment in zoos with a focus on real-time automated monitoring systems. The search led to 19 publications with 18 of them published in the last six years. Studies focused on mammals (89.5%) with elephant as the most studied species followed by primates. The most used technologies were camera (52.6%) and wearable sensors (31.6%) mainly used to measure behaviour, while the use of algorithms was reported in two publications only. This research area is still young in zoos and mainly focused on large mammals. Despite an increase in publications employing automated AW monitoring in the last years, the potential for this to become an extra useful tool needs further research.

Éthique-sociologie-philosophie

08/11/2021 : Recumbency as an Equine Welfare Indicator in Geriatric Horses and Horses with Chronic Orthopaedic Disease

Type de document : Article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Zsofia Kelemen, Herwig Grimm, Mariessa Long, Ulrike Auer, Florian Jenner

Résumé en français (traduction) : **Le décubitus comme indicateur de bien-être chez les chevaux âgés et les chevaux atteints de maladies orthopédiques chroniques**

Le décubitus est une condition préalable pour que les chevaux parviennent au stade de sommeil à mouvements oculaires rapides (REM) et accomplissent un cycle de sommeil complet. L'incapacité à s'allonger en raison de l'insécurité de l'environnement ou de la douleur entraîne un déficit de sommeil paradoxal, ce qui peut entraîner une dégradation importante du bien-être et de la santé. Par conséquent, cette étude a utilisé la technologie des capteurs automatisés portables sur 83 chevaux hébergés dans un sanctuaire animalier pour mesurer et comparer les budgets temps de décubitus, de locomotion et de station debout de chevaux âgés avec et sans boiterie chronique à des chevaux adultes plus jeunes sains et boiteux. Les temps de décubitus variaient de 0 à 319 minutes par jour avec une moyenne globale de 67,4 ($\pm 61,9$) minutes ; le budget temps de locomotion était de 19,1% ($\pm 11,2\%$ s.d.) et de station debout de 75,6% ($\pm 13,1$ s.d.). Il est intéressant de noter que ni l'âge ni la boiterie due à une maladie orthopédique chronique n'ont eu une influence significative sur les temps de décubitus dans cette étude. Huit chevaux présentaient des symptômes de déficit REM. Ces chevaux présentaient des temps de couchage significativement plus courts ($7,99 \pm 11,4$ min) et des budgets temps de locomotion plus petits que les autres chevaux participant à cette étude ($73,8 \pm 61,8$ min), ce qui indique un compromis général de bien-être. Ainsi, la technologie des capteurs portables peut être utilisée pour identifier les chevaux ayant un faible temps de décubitus et risquant de souffrir d'un déficit de sommeil paradoxal, et pour évaluer et surveiller objectivement le bien-être des équidés.

Résumé en anglais (original) : Recumbency is a prerequisite for horses achieving rapid eye movement (REM) sleep and completing a full sleep cycle. An inability to lie down due to environmental insecurities or pain results in REM sleep deficiency, which can cause substantial impairment of welfare and health. Therefore, the present study used wearable automated sensor technology on 83 horses housed in an animal sanctuary to measure and compare the recumbency, locomotion, and standing time budgets of geriatric horses with and without chronic lameness to younger adult sound and lame horses. Recumbency times ranged from 0 to 319 min per day with an overall mean of 67.4 (± 61.9) minutes; the time budget for locomotion was 19.1% ($\pm 11.2\%$ s.d.) and for standing 75.6% (± 13.1 s.d.). Interestingly, neither age nor lameness due to chronic orthopedic disease had a significant influence on recumbency times in this study. Eight horses showed symptoms of REM deficit. These horses had significantly shorter lying times (7.99 ± 11.4 min) and smaller locomotion time budgets than the other horses enrolled in this study (73.8 ± 61.8 min), indicating a general compromise of well-being. Thus, wearable sensor technology can be used to identify horses with low recumbency times at risk for REM sleep deficiency and to assess and monitor equine welfare objectively.

01/11/2021 : Attitudes towards animals and belief in animal mind among first-year veterinary students before and after an introductory animal welfare course

Type de document : Article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : J.A. Robbins, J.A. Danielson, A.K. Johnson, R.L. Parsons, M.W. Jorgensen, S.T. Millman

Résumé en français (traduction) : **Attitudes envers les animaux et croyance en la conscience animale des étudiants vétérinaires de première année avant et après un cours d'introduction au bien-être animal**

On se tourne de plus en plus vers les vétérinaires pour obtenir des conseils sur les questions relatives au bien-être animal, mais on sait peu de choses sur les attitudes et les croyances des étudiants vétérinaires américains à l'égard des animaux. En 2019, nous avons interrogé tous les étudiants vétérinaires de première année d'une grande école vétérinaire américaine (n = 123) avant et après avoir suivi un cours d'introduction au bien-être animal obligatoire dans le cadre d'un crédit pédagogique. Les attitudes ont été mesurées à l'aide de l'échelle Pests, Pets and Profit (PPP) et la croyance en la conscience animale (BAM) a été quantifiée à l'aide d'une mesure ad hoc adaptée de travaux antérieurs. Les comparaisons avant et après le cours ont indiqué que le cours d'introduction au bien-être animal n'avait pas eu d'effet immédiat sur les attitudes des étudiants en médecine vétérinaire ou sur la BAM. Les attitudes des étudiants vétérinaires étaient les plus positives pour les animaux considérés comme des animaux de compagnie, suivis des animaux nuisibles et de ceux utilisés à des fins commerciales. Les étudiants pensent que la plupart des espèces possèdent une grande variété de capacités mentales, y compris de nombreuses émotions secondaires souvent considérées spécifiques aux humains (par exemple, la culpabilité, la gêne, la jalousie). Des variables sociodémographiques ont été trouvées systématiquement associées à des attitudes plus positives envers les animaux. Ce sont : le sexe féminin, le végétarisme et l'idéologie politique libérale. Le fait de préférer une carrière impliquant la pratique de grands animaux ou d'animaux destinés à l'alimentation était systématiquement associé à des attitudes moins positives envers les animaux. La croyance en la conscience des animaux explique 3 % de la variation des scores d'attitudes, tandis que les variables sociodémographiques expliquent 49 % de la variation des scores d'attitudes. Le sexe féminin, le végétarisme et la préférence pour les petits animaux (par rapport aux grands ou aux animaux destinés à l'alimentation) étaient tous associés à des scores BAM plus élevés. Il est important de comprendre les attitudes des étudiants en médecine vétérinaire envers les animaux et leurs croyances sur les capacités mentales des animaux pour évaluer la capacité d'un vétérinaire à respecter son serment.

Résumé en anglais (original) : Veterinarians are increasingly looked to for guidance on matters relating to animal welfare, yet little is known about US veterinary students' attitudes and beliefs about animals. In 2019, we surveyed all first-year veterinary students at a major US veterinary college (n = 123) before and after taking a required one-credit introductory animal welfare course. Attitudes were measured using the Pests, Pets and Profit (PPP) scale and belief in animal mind (BAM) was measured using an ad hoc measure adapted from previous work. Pre- and post-course comparisons indicated the introductory animal welfare course had no immediate effect on veterinary students' attitudes or BAM. Veterinary students' attitudes were most positive for animals considered pets,

followed by pests and those used for profit. Students believed most species possess a wide variety of mental capacities, including many secondary emotions often considered uniquely human (eg guilt, embarrassment, jealousy). Sociodemographic variables consistently associated with more positive attitudes towards animals were: female gender, vegetarianism and liberal political ideology. Preferring a career involving large or food animal practice was consistently associated with less positive attitudes towards animals. Belief in animal mind explained 3% of the variation in attitude scores, whereas sociodemographic variables explained 49% of variation in attitude scores. Female gender, vegetarianism and preferring small (vs large or food animal practice) were all associated with greater BAM scores. Understanding veterinary student attitudes towards animals and beliefs about the mental capacities of animals is important when evaluating a veterinarian's ability to adhere to their oath.

13/10/2021 : Pet Reptiles - Are We Meeting Their Needs?

Type de document : Article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Alexandre Azevedo, Leonor Guimarães, Joel Ferraz, Martin Whiting, Manuel Magalhães-Sant'Ana

Résumé en français (traduction) : **Reptiles de compagnie - Répondons-nous à leurs besoins ?**

La capacité de répondre aux besoins de chaque espèce en captivité est au cœur du débat éthique sur l'acceptabilité de la détention de reptiles et d'autres animaux comme animaux de compagnie. On sait peu de choses sur la capacité des propriétaires de reptiles à comprendre le comportement de leurs animaux de compagnie et à répondre à leurs besoins en matière de bien-être. Dans cette étude, nous avons interrogé des propriétaires de reptiles de compagnie au Portugal (N = 220) afin d'évaluer leurs connaissances sur le comportement et la satisfaction des besoins essentiels en matière d'élevage. Bien que deux tiers des répondants (68 %) aient obtenu un score de très bon à excellent en termes de connaissance du comportement de leur reptile de compagnie, seuls 15 % des répondants ont répondu à quatre besoins essentiels de l'élevage des reptiles (température, éclairage, alimentation et abri) et 43 % à deux ou moins. Aucun des répondants n'a déclaré que le bien-être de son reptile était très mauvais, et un seul l'a déclaré mauvais. Le modèle de régression logistique a montré que si les propriétaires de serpents avaient quatorze fois plus de chances de déclarer que l'élevage était adéquat, les propriétaires de lézards avaient le plus de chances de déclarer que le bien-être était bon ou très bon, même s'ils répondaient moins aux besoins fondamentaux de leurs animaux. Ces résultats suggèrent que de nombreux reptiles de compagnie au Portugal vivent, au mieux, dans une "privation contrôlée" et risquent de souffrir d'un faible niveau de bien-être tout au long de leur vie en captivité. De plus, des comportements indiquant un faible niveau de bien-être et un stress lié à la captivité étaient considérés comme "normaux" par un quart des personnes interrogées. Nous suggérons que la fréquence de ces comportements chez les reptiles de compagnie a conduit à leur acceptation comme normaux, empêchant la recherche de moyens de les prévenir. Ces résultats suggèrent que des campagnes visant à remettre en question la norme actuelle en matière de bien-être adéquat des reptiles sont justifiées.

Résumé en anglais (original) : The ability to meet the needs of each species in captivity is at the heart of the ethical debate on the acceptability of keeping reptiles and other animals as pets. Little is known about the ability of reptile owners to understand their pets' behavior and to meet their welfare requirements. In this study, we surveyed pet reptile owners in Portugal (N = 220) to assess

their behavioral knowledge and the provision of essential husbandry needs. Although two-thirds of respondents (68%) scored very good to excellent in terms of knowledge of their pet reptile's behaviors, only 15% of respondents met four essential reptile husbandry needs (temperature, lighting, diet and refuge) and 43% met two or less. None of the respondents reported their reptile's welfare as very poor, and only a single respondent reported it as poor. Logistic regression model showed that while snake owners had fourteen times higher odds of reporting adequate husbandry provision, lizard owners had the highest odds of reporting good or very good welfare despite providing less of their animals' basic husbandry needs. These results suggest that many pet reptiles in Portugal live in, at best, 'controlled deprivation' and are at risk of suffering poor welfare throughout their captive lives. Moreover, behaviors indicative of poor welfare and captivity stress were considered 'normal' by up to one quarter of respondents. We suggest that the frequency of these behaviors in pet reptiles has led to their acceptance as normal, precluding the search for ways to prevent them. These results suggest that campaigns aimed at challenging the current norm for adequate reptile welfare are warranted.

06/01/2021 : Conservation, animal behaviour, and human-animal relationship in zoos. Why is animal welfare so important?

Type de document : Revue scientifique publiée dans le [Journal of Animal Behaviour and Biometeorology](#)

Auteurs : Isabel Escobar-Ibarra, Daniel Mota-Rojas, Fernando Gual-Sill, Carlos R. Sánchez, Fidel Baschetto, María Alonso-Spilsbury

Résumé en français (traduction) : **Conservation, comportement animal et relation homme-animal dans les zoos. Pourquoi le bien-être des animaux est-il si important ?**

Bien que les zoos s'engagent en faveur de la conservation de la faune et de la flore sauvages et qu'ils aient un impact positif à long terme sur l'attitude des visiteurs à leur égard, la question de savoir si le maintien d'animaux sauvages sous la responsabilité de l'homme est justifié reste posée, à mesure que les préoccupations en matière de bien-être animal augmentent et que la compréhension de l'intelligence et des capacités des animaux s'élargit. Les zoos ont toujours fait l'objet de débats, avec des conflits entre ceux qui affirment qu'ils sauvent les espèces menacées et éduquent les visiteurs, et les défenseurs des droits des animaux qui pensent que les conditions de vie des animaux sauvages sont inadéquates et que les zoos ne devraient pas exister. Dans cette revue, nous ne discutons pas du côté moral de la question, mais du côté scientifique. Cet article vise à montrer l'étendue de la littérature disponible sur les forces et les faiblesses des zoos modernes en matière de bien-être des animaux sauvages. Nous fournissons des informations utiles pour justifier l'importance des zoos dans la société moderne et nous examinons les facteurs qui influencent le bien-être. Certains stimuli potentiellement stressants peuvent diminuer le bien-être des animaux de zoo, tandis que certains des avantages que les zoos offrent à la conservation et à la science incluent la possibilité d'étudier et d'apprendre sur différents aspects nécessaires pour améliorer les pratiques de gestion ; la possibilité de reproduire des animaux sauvages dans les zoos a été un facteur clé dans le rétablissement d'espèces qui ont amélioré leur statut de conservation. Le bien-être des animaux est un élément essentiel de la conservation de la vie sauvage. Il convient donc de s'efforcer de garantir la meilleure qualité de vie possible et des conditions optimales à tous les animaux des zoos dont nous avons la charge.

Résumé en anglais (original) : Although zoos are committed to wildlife conservation and have a long-term positive impact on visitors' attitudes towards wildlife, the question of whether maintaining wild animals in human care is justified remains as animal welfare concerns grow and human understanding of animal intelligence and capacities broadens. Zoos have always been the subject of debate, with conflicts between those who argue they save endangered species and educate visitors, and animal rights activists who believe that conditions of wild animals are inadequate and that zoos should not exist. In this review, we do not discuss the moral side of the issue, but the scientific one. This manuscript aims to show the scope of literature available on the strengths and weaknesses of modern zoos regarding wild animal welfare. We provide information useful to argue why zoos are important in modern society and factors that influence welfare are examined. Some potentially stressful stimuli may diminish animal welfare in zoo animals, while some of the benefits zoos offer to conservation and science include the opportunity to study and learn about different aspects necessary to improve management practices; the possibility of breeding wild animals in zoos has been a key factor in the recovery of species that have improved their conservation status. Animal welfare is an essential part of wildlife conservation, so efforts should be directed to ensure the best possible quality of life and optimum conditions of all zoo animals in our care.

Évaluation du BEA et étiquetage

02/11/2021 : [Animal-Based Indicators for On-Farm Welfare Assessment in Goats](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Adrian Minnig, Romane Zufferey, Beat Thomann, Sibylle Zwygart, Nina Keil, Gertraud Schüpbach-Regula, Raymond Miserez, Dimitri Stucki, Patrik Zanolari

Résumé en français (traduction) : **Indicateurs basés sur l'animal pour l'évaluation du bien-être à la ferme des chèvres**

Cette revue décrit l'état actuel des connaissances issues de la littérature scientifique sur les indicateurs de bien-être des chèvres. Notre objectif était de fournir une vue d'ensemble des indicateurs basés sur les animaux pour l'évaluation du bien-être à la ferme. Nous avons effectué une recherche documentaire et extrait 96 articles pertinents par le biais d'un examen du titre, du résumé et du texte intégral. Parmi ces articles, les indicateurs similaires ont été regroupés pour aboutir à un total de 32 indicateurs de bien-être, dont certains ont été traités dans plusieurs articles, d'autres dans un seul. Nous discutons d'un ensemble de trois protocoles d'évaluation établis contenant ces indicateurs, ainsi que de tous les indicateurs individuels qui ont été couverts dans plus d'un article. Pour les indicateurs individuels, nous avons identifié les tests de boiterie, de note d'état corporel (BCS), d'évaluation qualitative du comportement (QBA) et de relation homme-animal (HAR) dont la validité est suffisamment prouvée pour évaluer le bien-être des chèvres. Une multitude d'indicateurs (par exemple, l'état du pelage) ont été étudiés de manière moins approfondie mais ont été utilisés avec succès pour évaluer le bien-être. Pour certains indicateurs (par exemple, le retrait social, le comportement de couchage), nous soulignons la nécessité de recherches supplémentaires pour les valider ou pour optimiser leur utilisation dans les évaluations du bien-être à la ferme. En outre, les recherches à venir devraient inclure les chevreaux, les boucs, les chèvres à viande et à

laine, ainsi que les chèvres élevées de manière extensive, car la littérature se concentre principalement sur les chèvres laitières dans les systèmes de production intensive.

Résumé en anglais (original) : This review describes the current state of knowledge relating to scientific literature on welfare indicators for goats. Our aim was to provide an overview of animal-based indicators for on-farm welfare assessments. We performed a literature search and extracted 96 relevant articles by title, abstract, and full-text screening. Out of these articles, similar indicators were aggregated to result in a total of 32 welfare indicators, some of which were covered in multiple articles, others in only a single one. We discuss a set of three established assessment protocols containing these indicators, as well as all individual indicators which were covered in more than one article. As single indicators, we identified lameness, body condition score (BCS), qualitative behaviour assessment (QBA), and human–animal relationship (HAR) tests with substantial evidence for sufficient validity to assess welfare in goats. A multitude of indicators (e.g., hair coat condition) was studied less intensively but was successfully used for welfare assessments. For some indicators (e.g., oblivion, lying behaviour), we highlight the need for future research to further validate them or to optimise their use in on-farm welfare assessments. Moreover, further investigations need to include kids, bucks, and meat and fibre goats, as well as extensively kept goats as the literature predominantly focuses on dairy goats in intensive production systems.

23/10/2021 : The Five Domains model and promoting positive welfare in pigs

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animal](#)

Auteur : N.J.Kells

Résumé en français : **Modèle des Cinq Domaines et promotion d'un bien-être positif chez les porcs**

Les préoccupations du public concernant le bien-être des animaux d'élevage se sont accrues ces dernières années. Pour répondre à la demande du public en faveur de produits plus respectueux du bien-être animal, il est nécessaire de disposer d'outils d'évaluation solides permettant à l'utilisateur d'identifier les domaines susceptibles de compromettre ou d'améliorer le bien-être. Le modèle des cinq domaines est un cadre structuré, systématique et complet pour évaluer les risques et l'amélioration du bien-être des animaux sensibles. Depuis sa création en 1994, le modèle a été régulièrement mis à jour afin d'intégrer les progrès dans la compréhension du bien-être animal et les connaissances scientifiques. Le modèle se compose de cinq domaines, qui concentrent l'attention sur des facteurs ou des conditions spécifiques susceptibles d'avoir un impact sur le bien-être d'un animal. Il s'agit de quatre domaines physiques/fonctionnels : la nutrition, l'environnement physique, la santé et les interactions comportementales, et d'un cinquième domaine, celui de l'état mental ou affectif. Les trois premiers domaines portent sur les états physiques/fonctionnels internes de l'animal qui sont importants pour le bien-être, tandis que le quatrième traite des caractéristiques de l'environnement physique et social externe de l'animal qui sont importantes pour le bien-être. Initialement nommé "Comportement", le domaine 4 a été rebaptisé "Interactions comportementales" dans la version 2020 du modèle et a été élargi pour inclure trois catégories : les interactions avec l'environnement, les interactions avec d'autres animaux et les interactions avec les humains. Ces catégories focalisent explicitement l'attention sur les circonstances environnementales et sociales

susceptibles d'influencer la capacité de l'animal à exercer son pouvoir d'action, un déterminant important du bien-être. Une fois que les facteurs des domaines 1 à 4 ont été pris en compte, les conséquences probables, en termes d'expériences subjectives de l'animal, sont attribuées au domaine 5 (état affectif). Le résultat intégré de toutes les expériences mentales négatives et positives accumulées dans le domaine 5 représente l'état de bien-être effectif de l'animal. Comme le modèle attire spécifiquement l'attention sur les conditions susceptibles d'influencer positivement le bien-être, il fournit un cadre utile pour identifier les possibilités de promouvoir un bien-être positif chez les animaux d'élevage intensif. Lorsque les expériences affectives négatives sont réduites au minimum, le fait de donner aux animaux la possibilité d'adopter des comportements gratifiants propres à leur espèce peut les faire passer à un état de bien-être globalement positif. Chez les porcs domestiques, le fait d'offrir des possibilités de recherche de nourriture, de jeu et de construction de nids, ainsi que d'améliorer la qualité des interactions entre les porcs et les humains, peut favoriser le bien-être positif.

Résumé en anglais : Public concern for the welfare of farm animals has increased over recent years. Meeting public demands for higher animal welfare products requires robust animal welfare assessment tools that enable the user to identify areas of potential welfare compromise and enhancement. The Five Domains model is a structured, systematic, and comprehensive framework for assessing welfare risks and enhancement in sentient animals. Since its inception in 1994, the model has undergone regular updates to incorporate advances in animal welfare understanding and scientific knowledge. The model consists of five areas, or domains, that focus attention on specific factors or conditions that may impact on an animal's welfare. These include four physical/functional domains: nutrition, physical environment, health, and behavioural interactions, and a fifth mental or affective state domain. The first three domains draw attention to welfare-significant internal physical/functional states within the animal, whereas the fourth deals with welfare-relevant features of the animal's external physical and social environment. Initially named "Behaviour" Domain 4 was renamed "Behavioural Interactions" in the 2020 iteration of the model and was expanded to include three categories: interactions with the environment, interactions with other animals and interactions with humans. These explicitly focus attention on environmental and social circumstances that may influence the animal's ability to exercise agency, an important determinant of welfare. Once factors in Domains 1–4 have been considered, the likely consequences, in terms of the animal's subjective experiences, are assigned to Domain 5 (affective state). The integrated outcome of all negative and positive mental experiences accumulated in Domain 5 represents the animal's current welfare state. Because the model specifically draws attention to conditions that may positively influence welfare, it provides a useful framework for identifying opportunities to promote positive welfare in intensively farmed animals. When negative affective experiences are minimised, providing animals with the opportunity to engage in species-specific rewarding behaviours may shift them into an overall positive welfare state. In domestic pigs, providing opportunities for foraging, play, and nest building, along with improving the quality of pig-human interactions, has the potential to promote positive welfare.

[21/10/2021 : Feasibility and Reliability of the AWIN Welfare Assessment Protocol for Dairy Goats in Semi-extensive Farming Conditions](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Monica Battini, Manuela Renna, Mauro Giammarino, Luca Battaglini, Silvana Mattiello

Résumé en français (traduction) : **Faisabilité et fiabilité du protocole AWIN d'évaluation du bien-être des chèvres laitières dans des conditions d'élevage semi-extensif**

L'objectif de cette étude était de tester la faisabilité et la fiabilité du protocole AWIN (Animal Welfare Indicators) pour l'évaluation du bien-être des chèvres laitières dans des conditions d'élevage semi-extensif. Nous avons recruté 13 fermes situées dans le nord-ouest des Alpes italiennes où trois évaluateurs ont appliqué individuellement et indépendamment une version modifiée du protocole d'évaluation du bien-être des chèvres AWIN associé à certains indicateurs dérivés du protocole d'évaluation du bien-être des moutons AWIN. Le protocole appliqué comprenait neuf indicateurs individuels (note d'état corporel, état du pelage, abcès, griffes trop longues, asymétrie de la mamelle, souillures fécales, écoulement nasal, écoulement oculaire et ébourgeonnage incorrect) et sept indicateurs de groupe (boiterie grave, évaluation qualitative du comportement - QBA, stress thermique, retrait social, test d'approche humaine familière - FHAT, synchronisation au pâturage, synchronisation au repos). Dans la plupart des exploitations, le niveau de bien-être était bon. Bon nombre des problèmes de bien-être considérés (griffes trop longues, souillures fécales, écoulement oculaire et stress thermique) n'ont jamais été enregistrés. Cependant, un retrait social, des boiteries graves, un mauvais état du pelage et des abcès ont été détectés dans certaines exploitations, avec des pourcentages allant de 5 à 35 %. Le pourcentage moyen d'animaux présentant un état corporel normal était de $67,9 \pm 5,7$. Le niveau de synchronisation pendant le repos était faible en moyenne ($14,3 \pm 7,2$ %). L'application de l'ensemble du protocole a nécessité plus de 4 h/ferme et 3 min/chèvre. La fiabilité inter-observateur variait d'excellente (asymétrie de la mamelle, griffes trop longues, écoulements oculaires, synchronisation au repos, utilisation d'un abri) à acceptable (abcès, souillures fécales et retrait social), mais insuffisante pour l'état du pelage, un mauvais ébourgeonnage, la synchronisation au pâturage et le QBA. Les différences de niveau d'expérience des évaluateurs et les contraintes de faisabilité (utilisation de jumelles dans des pâturages non clôturés, évaluation individuelle effectuée pendant la traite du matin dans des enclos étroits et sombres, difficultés lors de l'utilisation de la méthode de balayage et d'échantillonnage instantané en raison du nombre élevé d'animaux qui se déplacent en même temps) peuvent affecter la fiabilité de la collecte des données. Une formation approfondie semble nécessaire pour noter correctement les animaux lors de l'application du QBA, tandis que le FHAT semble prometteur pour évaluer la relation homme-animal des chèvres au pâturage mais doit être validé. Les indicateurs qui évaluent la synchronisation des activités doivent être validés afin d'identifier le meilleur moment de la journée pour effectuer les observations.

Résumé en anglais (original) : The aim of this study was to test the feasibility and reliability of the Animal Welfare Indicators (AWIN) protocol for welfare assessment of dairy goats when applied to semi-extensive farming conditions. We recruited 13 farms located in the NW Italian Alps where three assessors individually and independently applied a modified version of the AWIN welfare assessment protocol for goats integrated with some indicators derived from the AWIN welfare assessment protocol for sheep. The applied protocol consisted of nine individual-level (body condition score, hair coat condition, abscesses, overgrown claws, udder asymmetry, fecal soiling, nasal discharge, ocular discharge, and improper disbudding) and seven group-level (severe lameness, Qualitative Behavior Assessment-QBA, thermal stress, oblivion, Familiar Human

Approach Test-FHAT, synchrony at grazing, synchrony at resting) animal-based indicators. On most farms, the level of welfare was good. Many of the considered welfare problems (overgrown claws, fecal soiling, discharges, and thermal stress) were never recorded. However, oblivion, severe lameness, hair coat condition and abscesses were detected on some farms, with percentages ranging from 5 to 35%. The mean percentage of animals with normal body condition was 67.9 ± 5.7 . The level of synchronization during resting was on average low ($14.3 \pm 7.2\%$). The application of the whole protocol required more than 4 h/farm and 3 min/goat. The inter-observer reliability varied from excellent (udder asymmetry, overgrown claws, discharges, synchrony at resting, use of shelter) to acceptable (abscesses, fecal soiling, and oblivion), but insufficient for hair coat condition, improper disbudding, synchrony at grazing, QBA. Differences in background of the assessors and feasibility constraints (i.e., use of binoculars in unfenced pastures, individual-level assessment conducted during the morning milking in narrow and dark pens, difficulties when using the scan and instantaneous sampling method due to the high number of animals that moved at the same time) can affect the reliability of data collection. Extensive training seems necessary for properly scoring animals when applying the QBA, whereas the FHAT to evaluate the Human-Animal Relationship of goats at pasture seems promising but needs to be validated. Indicators that evaluate the synchrony of activities require to be validated to identify the best moment to perform the observations during the day.

[19/10/2021 : Quels outils pour gérer le bien-être de vos équidés ?](#)

Type de document : Vidéo de la webconférence [IFCE](#) donnée le 19 octobre 2021 (24 min 28)

Auteur : Christine Briant

Extrait : Tour d'horizon 2021 des outils disponibles pour évaluer et améliorer le bien-être de chevaux chevaux et ânes.

Le bien-être des équidés est aujourd'hui un sujet largement pris en compte par la filière équine. Divers outils sont dorénavant disponibles pour accompagner les détenteurs, qu'ils soient professionnels ou particuliers, dans leur démarche de progression. Mais comment s'y retrouver parmi ces différents outils ?

Cette conférence fait le tour des outils disponibles ou bientôt disponibles. Que vous cherchiez des informations relatives aux obligations réglementaires, aux recommandations pour optimiser le BEA dans votre structure, à l'adhésion à une charte ou à un label, à l'évaluation du bien-être de vos chevaux ou de vos ânes, vous y trouverez probablement réponse à vos questions

[18/10/2021 : Welfare and Quality of Life Assessments for Shelter Dogs: A Scoping Review](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Tennille K. Lamonn, Margaret R. Slater, Heather K. Moberly, Christine M. Budke

Résumé en français (traduction) : **Évaluations du bien-être et de la qualité de vie des chiens de refuge : une revue de la situation**

Le but de cette revue était de consolider les informations relatives aux évaluations du bien-être et de la qualité de vie des chiens de refuge. Les objectifs spécifiques étaient d'identifier et de

caractériser les types d'outils d'évaluation du bien-être, de discuter des circonstances dans lesquelles les évaluations du bien-être et de la qualité de vie sont utilisées et d'identifier des lacunes de recherche. Une stratégie exhaustive a été mise en œuvre en examinant cinq bases de données. La littérature mondiale publiée entre les années 2000 et 2020 a été identifiée à l'aide de mots-clés de recherche spécifiques. Les résumés et les articles complets ont été examinés, les articles pertinents obtenus et les méthodes d'évaluation du bien-être caractérisées. Sur 670 citations uniques identifiées, 43 répondaient aux critères d'inclusion d'une évaluation du bien-être ou de la qualité de vie des chiens de refuge. Seize outils différents ont été utilisés pour évaluer le bien-être et la qualité de vie des chiens de refuge. Des outils d'évaluation basés sur l'éthogramme, dont cinq validés, ont été utilisés dans 37 publications. Des méthodes d'évaluation basées sur la physiologie ont été utilisées pour évaluer le bien-être dans 26 publications. Dans l'ensemble, les outils d'évaluation ont été utilisés soit pour évaluer l'acclimatation du chien à l'environnement du refuge, soit pour évaluer les interventions en matière de bien-être. Plusieurs outils validés ont été identifiés et pourraient être utiles aux refuges en fonction des besoins. Le Multi-Operator Qualitative Behavioral Assessment et le Quality of Life Assessment sont des outils permettant une évaluation rapide du bien-être par le personnel des refuges, tandis que le Shelter Quality Protocol et le Shelter Quality Protocol 2 sont des évaluations plus complètes du bien-être, qui nécessitent une certaine expérience ou formation en gestion de refuge. L'étude a trouvé peu d'articles évaluant les effets du stress chronique sur les chiens hébergés dans un refuge sur de longues périodes. Par conséquent, le bien-être de ces chiens devrait être une priorité pour les études futures. L'éventail des méthodes d'évaluation souligne la complexité de l'évaluation du bien-être et de la qualité de vie dans différents types d'environnements de refuge.

Résumé en anglais (original) : The aim of this scoping review was to consolidate information pertaining to welfare and quality of life assessments of shelter dogs. Specific objectives were to identify and characterize types of welfare assessment instruments, discuss circumstances where welfare and quality of life assessments are used, and identify research gaps. A comprehensive search strategy was implemented in five databases. Literature published globally between the years 2000 and 2020 was identified using specific search terms. Abstracts and full papers were screened, relevant articles obtained, and welfare assessment methods characterized. Of 670 unique citations identified, 43 met the inclusion criteria of including a welfare or quality of life assessment for shelter dogs. There were 16 different assessment tools used to evaluate welfare and quality of life in shelter dogs. Ethogram-based assessment tools, five of which were validated, were used in 37 publications. Physiological based assessment methods were used to assess welfare in 26 publications. Overall, assessment tools were used to either evaluate a dog's acclimation to the shelter environment or evaluate welfare interventions. Several validated tools were identified that could be useful to shelters depending on need. The Multi-Operator Qualitative Behavioral Assessment and the Quality of Life Assessment are tools allowing for quick welfare assessments by shelter staff, while the Shelter Quality Protocol and the Shelter Quality Protocol 2 are more comprehensive welfare assessments, which require some experience or training in shelter management. The review identified few papers that evaluated the effects of chronic stress on dogs housed in a shelter environment long-term. Therefore, welfare of these dogs should be a priority for future studies. The range of assessment methods underscores the complexity of evaluating welfare and quality of life in different types of sheltering environments.

15/10/2021 : [Animal-Based Indicators for On-Farm Welfare Assessment in Sheep](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Romane Zufferey, Adrian Minnig, Beat Thomann, Sibylle Zwygart, Nina Keil, Gertraud Schüpbach, Raymond Miserez, Patrik Zanolari, Dimitri Stucki

Résumé en français (traduction) : **Indicateurs basés sur les animaux pour l'évaluation du bien-être des moutons à la ferme**

La société accorde de plus en plus de valeur au bien-être des animaux dans les productions animales, ce qui se traduit par des méthodes toujours plus performantes pour évaluer le bien-être des animaux d'élevage. L'objectif de cette étude était de passer en revue la littérature scientifique afin d'obtenir une vue d'ensemble des connaissances actuelles sur les évaluations du bien-être des moutons et d'extraire les indicateurs de bien-être basés sur les animaux ainsi que les protocoles de bien-être avec des indicateurs basés sur les animaux. Après avoir trié les titres et les résumés, nous avons identifié 5 protocoles et 53 indicateurs potentiels parmi 55 références. Trois des cinq protocoles comprennent des indicateurs basés sur les animaux et sur les ressources. Tous ont été évalués comme étant réalisables à la ferme mais manquant de fiabilité. Certains des indicateurs uniques sont approuvés par la littérature et largement utilisés sur le terrain, comme l'évaluation du comportement, des boiteries ou de l'état corporel. D'autres (par exemple, le Faffa Malan Chart FAMACHA®, le dag score ou l'évaluation de la douleur) sont régulièrement mentionnés dans la littérature, mais leur fiabilité et leur utilité sont encore sujettes à discussion. Plusieurs indicateurs, tels que le comportement de lutte contre le grattage excessif, l'état des yeux, le temps de repos ou la perte de dents, sont relativement nouveaux dans la littérature et leur validité et leur utilité ne sont pas encore prouvées. Cette revue de la littérature sert de point de départ à l'élaboration de protocoles de bien-être valides et applicables aux moutons.

Résumé en anglais (original) : The value society assigns to animal welfare in agricultural productions is increasing, resulting in ever-enhancing methods to assess the well-being of farm animals. The aim of this study was to review the scientific literature to obtain an overview of the current knowledge on welfare assessments for sheep and to extract animal-based welfare indicators as well as welfare protocols with animal-based indicators. By title and abstract screening, we identified five protocols and 53 potential indicators from 55 references. Three out of the five protocols include animal-based as well as resource-based indicators. All of them were assessed as being practicable on-farm but lacking reliability. Some of the single indicators are endorsed by the literature and widely used in the field like assessment of behaviour, lameness or body condition score. Others (e.g., Faffa Malan Chart FAMACHA®, dag score or pain assessment) are regularly mentioned in the literature, but their reliability and usefulness are still subject of discussion. Several indicators, such as pruritic behaviour, eye condition, lying time or tooth loss are relatively new in the literature and still lack evidence for their validity and usefulness. This literature review serves as a starting point for the development of valid and practicable welfare protocols for sheep.

30/08/2021 : Towards understanding the welfare of cetaceans in accredited zoos and aquariums

Type de document : Revue scientifique publiée dans [PLoS ONE](#)

Auteurs : Lisa K. Lauderdale, Jill D. Mellen, Michael T. Walsh, Douglas A. Granger, Lance J. Miller

Résumé en français : **Vers une meilleure compréhension du bien-être des cétacés dans les zoos et aquariums agréés**

Les cétacés sont des espèces sociales à longue durée de vie qui sont appréciées comme ambassadeurs incitant le public à s'engager dans des actions de conservation. Sous la responsabilité de professionnels, ils sont des partenaires essentiels de la communauté scientifique pour comprendre la biologie, le comportement, la physiologie, la santé et les exigences de bien-être de ce groupe taxonomique. Le *Cetacean Welfare Study* était un effort de recherche hautement collaboratif entre les zoos et aquariums accrédités par l'*Alliance for Marine Mammal Parks and Aquariums* et/ou l'*Association of Zoos & Aquariums* qui a fourni des informations empiriques et comparatives importantes sur les soins et la gestion des cétacés. L'objectif était d'identifier les facteurs liés au bien-être des grands dauphins et de développer des intervalles de référence et des niveaux de valeurs pour les indicateurs classiques et nouveaux de santé et de bien-être des grands dauphins (*Tursiops truncatus*), des grands dauphins de l'Indo-Pacifique (*Tursiops aduncus*), des bélugas (*Delphinapterus leucas*) et des dauphins à flancs blancs du Pacifique (*Lagenorhynchus obliquidens*). Des données ont été collectées sur des cétacés dans 43 zoos et aquariums accrédités dans sept pays en 2018 et 2019. Cette synthèse présente un résumé des conclusions des premiers articles de recherche issus de l'étude intitulée "Vers la compréhension du bien-être des cétacés dans les zoos et les aquariums." Avec de multiples objectifs connexes, des mesures basées sur les animaux ont été utilisées pour faire progresser les cadres de soins cliniques et cibler les conditions clés qui étaient associées au niveau de bien-être satisfaisant des cétacés dans les zoos et les aquariums. Grâce à cette collaboration, des intervalles de référence et des valeurs spécifiques aux espèces pour les variables sanguines et les métabolites d'hormones fécales ont été développés et sont disponibles gratuitement dans une application iOS appelée ZooPhysioTrak. Les résultats suggèrent que les programmes d'enrichissement environnemental et les facteurs de gestion sociale sont plus fortement liés aux comportements susceptibles d'indiquer un bien-être positif que les caractéristiques de l'habitat pour les grands dauphins communs et de l'Indo-Pacifique. Ces résultats peuvent être largement appliqués pour optimiser les soins et les futures pratiques de bien-être fondées sur la science.

Résumé en anglais : Cetaceans are long-lived, social species that are valued as ambassadors inspiring the public to engage in conservation action. Under professional care, they are critical partners with the scientific community to understanding the biology, behavior, physiology, health, and welfare requirements of this taxonomic group. The Cetacean Welfare Study was a highly collaborative research effort among zoos and aquariums accredited by the Alliance for Marine Mammal Parks and Aquariums and/or the Association of Zoos & Aquariums that provided important empirical and comparative information on the care and management of cetaceans. The goal was to identify factors that were related to the welfare of bottlenose dolphins and to develop reference intervals and values for common and novel indicators of health and welfare for common bottlenose dolphins (*Tursiops truncatus*), Indo-Pacific bottlenose dolphins (*Tursiops aduncus*), beluga whales

(*Delphinapterus leucas*), and Pacific white-sided dolphins (*Lagenorhynchus obliquidens*). Data were collected from cetaceans at 43 accredited zoos and aquariums in seven countries in 2018 and 2019. This overview presents a summary of findings from the initial research articles that resulted from the study titled "Towards understanding the welfare of cetaceans in zoos and aquariums." With multiple related objectives, animal-based metrics were used to advance frameworks of clinical care and target key conditions that were associated with good welfare of cetaceans in zoo and aquarium environments. As a result of this collaboration, species-specific reference intervals and values for blood variables and fecal hormone metabolites were developed and are freely available in an iOS application called ZooPhysioTrak. The results suggested that environmental enrichment programs and social management factors were more strongly related to behaviors likely indicative of positive welfare than habitat characteristics for common and Indo-Pacific bottlenose dolphins. These findings can be widely applied to optimize care and future science-based welfare practice.

Initiatives en faveur du BEA – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

[03/11/2021 : Strategies for Implementing a One Welfare Framework into Emergency Management](#)

Type de document : Communication dans [Animals](#)

Auteurs : Hayley Squance, Carol MacDonald, Carol Stewart, Raj Prasanna, David M Johnston

Résumé en français (traduction) : **Stratégies de mise en œuvre d'un cadre unique "One welfare" dans la gestion des urgences**

La réponse aux urgences exige que de nombreuses personnes et organisations différentes travaillent ensemble dans des circonstances extraordinaires. Malheureusement, la gestion du bien-être animal en situation d'urgence reste largement déconnectée de la gestion des urgences en général. Cela est dû principalement à des cloisonnements professionnels et à une incapacité à comprendre l'importance des interdépendances homme-animal-environnement (h-a-e). Le concept de One Welfare (OW) est axé sur ces interrelations. Cet article soutient qu'en adoptant un cadre OW, il sera possible de parvenir à une approche transdisciplinaire de la gestion des urgences dans laquelle toutes les parties prenantes reconnaissent l'importance des interdépendances h-a-e et travaillent à la mise en œuvre d'un cadre pour les soutenir. Reconnaissant qu'un tel changement transformationnel ne sera pas facile, cet article propose plusieurs stratégies pour surmonter les défis et optimiser les résultats de la gestion des urgences liées au bien-être animal (AWEM). Il s'agit notamment de modifier la législation et les politiques, en considérant les interactions à l'interface homme-animal comme une pratique habituelle, d'améliorer les connaissances par le biais de l'éducation et de la formation interprofessionnelles, d'intégrer des promoteurs de l'initiative One Welfare et de reconnaître le rôle des animaux en tant que vecteurs essentiels dans les communautés.

Résumé en anglais (original) : Responding to emergencies requires many different individuals and organisations to work well together under extraordinary circumstances. Unfortunately, the management of animal welfare in emergencies remains largely disconnected from emergency management overall. This is due predominately to professional silos and a failure to understand the importance of human–animal–environment (h-a-e) interdependencies. One Welfare (OW) is a concept with these interrelationships at its core. This paper argues that by adopting an OW framework it will be possible to achieve a transdisciplinary approach to emergency management in which all stakeholders acknowledge the importance of the h-a-e interdependencies and work to implement a framework to support this. Acknowledging that such a transformational change will not be easy, this paper proposes several strategies to overcome the challenges and optimise the outcomes for animal welfare emergency management (AWEM). These include legislation and policy changes including h-a-e interface interactions as business as usual, improving knowledge through interprofessional education and training, incorporating One Welfare champions, and recognising the role of animals as vital conduits into communities

21/10/2021 : Adhérer à la charte du bien-être équin avec EquiPass

Type de document : Vidéo de la webconférence [IFCE](#) donnée le 21 octobre 2021 (21 min 33)

Auteur : Hugues Calvin

Extrait : *Une application pour m'auto-évaluer et améliorer le bien-être de mes chevaux.*

EquiPass est une application gratuite d'autodiagnostic destinée aux détenteurs d'équidés.

Elle est la seule application qui permet aux professionnels de s'auto-évaluer, d'adhérer à la charte du bien-être équin, et de recevoir leur attestation marquant leur engagement. EquiPass leur permet également de vérifier rapidement le respect des principales obligations réglementaires, et même d'être informé par notification des évolutions de la réglementation ! Enfin, l'application intègre un autodiagnostic biosécurité, pour faire le point sur les risques sanitaires dans son écurie.

Cette webconférence vous invite à découvrir toutes les autres fonctionnalités de l'application, conçue pour simplifier la vie des détenteurs !

... *La genèse d'EquiPass...*

L'idée de développer EquiPass remonte à 3 ans. Elle répond au départ à une demande de la part des professionnels pour se rassurer quant au respect de leurs obligations réglementaires. C'était aussi les démarches de qualité de la filière qui y voyaient un outil utile pour accompagner l'amélioration des pratiques.

Nous voulions quelque chose de très simple, rapide et ludique, avec des codes simples (vert, je suis bon, rouge je dois m'améliorer...). Début 2020, nous avons travaillé pour intégrer l'autodiagnostic bien-être équin et la possibilité d'adhérer à la charte.

20/10/2021 : Stratégie "De la ferme à la table": une alimentation plus saine et plus durable

Type de document : Communiqué de presse du [Parlement européen](#)

Auteurs : Thomas Haahr, Gediminas Vilkas

Extrait : Les députés ont proposé des projets réformant les systèmes alimentaires de l'UE: aliments plus sains et plus durables, sécurité alimentaire et revenus équitables pour les agriculteurs.

Le Parlement salue la stratégie "[De la ferme à la table](#)" et souligne l'importance de garantir l'accès à une alimentation durable et saine afin d'atteindre les objectifs du pacte vert européen en matière de climat, de biodiversité, de pollution et de santé publique.

Les députés ont insisté sur la nécessité d'avoir une chaîne d'approvisionnement alimentaire plus durable à tous les niveaux et ont réaffirmé que tous les acteurs – des agriculteurs aux consommateurs – avaient un rôle à jouer. Afin de garantir aux agriculteurs une part équitable des bénéfices réalisés grâce à la production durable de denrées alimentaires, les députés souhaitent que la Commission intensifie ses efforts – y compris par l'adaptation des règles de concurrence – pour renforcer la position des agriculteurs dans la chaîne d'approvisionnement.

D'autres recommandations portent sur:

Une alimentation plus saine

- des recommandations scientifiques de l'UE pour une alimentation plus saine, incluant une étiquette nutritionnelle sur la face avant des emballages;
- des mesures pour réduire la surconsommation de viande et d'aliments hautement transformés à forte teneur en sel, en sucre et en matières grasses, notamment en fixant des niveaux de consommation maximale.

Les pesticides et la protection des pollinisateurs

- l'amélioration du processus d'approbation des pesticides et un meilleur suivi de la mise en œuvre des mesures destinées à protéger les pollinisateurs et la [biodiversité](#);
- des objectifs contraignants pour l'utilisation de pesticides. Les États membres devraient définir des objectifs dans le cadre de leurs plans stratégiques relevant de la PAC.

Les émissions de gaz à effet de serre (GES)

- des objectifs ambitieux concernant les émissions provenant de l'agriculture et de l'utilisation des sols, régis et fixés par le paquet "[Fit for 55 en 2030](#)". Ces objectifs incluent des critères stricts relatifs aux énergies renouvelables produites à partir de la biomasse;
- la restauration et l'amélioration des puits de carbone naturels.

Le bien-être animal

- des indicateurs communs scientifiques en matière de bien-être animal pour une meilleure harmonisation à l'échelle de l'Europe;
- l'évaluation de la législation actuelle de l'UE afin de déterminer si des changements sont nécessaires;
- la disparition progressive de [l'utilisation des cages dans l'élevage au sein de l'UE](#);
- l'interdiction des produits d'origine animale provenant de pays tiers dont les normes ne sont pas conformes à celle de l'Union.

L'agriculture biologique

- une augmentation des terres biologiques de l'UE d'ici 2030;
- des initiatives – promotion, marchés publics et incitations fiscales – pour stimuler la demande.

Prochaine étapes

La résolution a été adoptée par 452 voix pour, 170 contre et 76 abstentions. Le vote a eu lieu mardi et les résultats ont été annoncés mercredi. Pour revoir le débat, [cliquez ici](#).

La Commission prévoit un certain nombre de [propositions législatives](#) dans le cadre de la stratégie "de la ferme à la table". Les députés soulignent la nécessité de procéder à des évaluations d'impact

scientifiques ex ante de toute proposition de ce type et, au cours du [débat](#) en plénière, beaucoup ont regretté la publication tardive par la Commission du [rapport](#) du Centre commun de recherche sur l'impact de la stratégie "de la ferme à la table".

[15/09/2021 : CASDAR BeBop - Développement de méthodologies d'évaluation du bien-être des bovins en parc d'engraissement](#)

Type de document : Présentation par l'[Idele](#) du projet CASDAR BeBop

Auteur : Idele

Extrait : Le projet BeBoP s'inscrit dans un objectif d'appui au déploiement par la filière d'un système de réassurance vis-à-vis du bien-être des animaux élevés pour la production de viande. Il vise le développement de mesures faisables, correspondant aux indicateurs de bien-être retenus par la filière chez les jeunes bovins mâles à l'engraissement. BeBoP poursuit deux objectifs opérationnels :
• développer, en mobilisant des techniques d'intelligence artificielle, un modèle prédictif et un système d'analyse du comportement des JB à partir d'images video captées en continu, • développer et valider des protocoles de mesures simplifiées des indicateurs d'évaluation (état corporel, état sanitaire, relation homme-animal) du bien-être des JB, utilisables en routine et sans risques pour les observateurs.

Logement – dont enrichissement

[11/11/2021 : Analysis of Housing Risk Factors for the Welfare of Lean and Heavy Pigs in a Sample of European Fattening Farms](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Paolo Ferrari, Alessandro Ulrici, Matteo Barbari

Résumé en français (traduction) : **Analyse des facteurs de risque liés au logement pour le bien-être des porcs légers et des porcs lourds dans un échantillon d'exploitations européennes de porcs en engraissement**

Le bien-être des porcs est affecté par les conditions de logement, dont les exigences minimales sont définies par la législation européenne. Les mesures basées ou non sur les animaux sont des indicateurs utiles pour étudier les facteurs de risque liés au bien-être des porcs. Une étude d'observation portant sur 51 élevages de porcs dans 7 pays de l'UE, visant à étudier les facteurs de risque liés au logement pour le bien-être des porcs en finition, a montré que le poids corporel et la présence d'une aire de repos avec sol plein (BED) permettaient d'identifier trois groupes d'exploitations. Les exploitations avec BED se caractérisaient par l'absence ou la faible pratique de la caudectomie, une plus grande disponibilité de matériaux manipulables et un nombre inférieur de porcs par exploitation et par unité de travail annuel. Dans ces exploitations, moins de lésions cutanées et auriculaires ont été constatées, par rapport aux porcs légers des exploitations sans BED, qui se caractérisaient par un espace disponible pour les porcs, un taux de mortalité et un coût de médication plus faibles. Dans les exploitations sans BED, les porcs lourds se caractérisaient par un espace plus important par porc, un plus grand nombre de porcs par abreuvoir et un taux de

mortalité et un coût de médication plus élevés par porc, par rapport aux porcs maigres. Aucune différence statistique dans la fréquence des lésions de la queue n'a été constatée entre les trois groupes d'exploitations, bien que la caudectomie ait été pratiquée dans toutes les exploitations sans BED et non pratiquée dans la plupart des exploitations avec BED.

Résumé en anglais (original) : Pig welfare is affected by housing conditions, the minimum requirements of which are set up by EU legislation. Animal and non-animal-based measures are useful indicators to investigate housing risk factors for pig welfare. An observational study on 51 pig farms in seven EU countries, aimed at investigating housing risk factors for the welfare of finishing pigs, showed body weight and presence of bedded solid floored resting area (BED) identifying three clusters of farms. Farms with BED were featured by no or limited tail docking, larger availability of manipulable materials and lower number of pigs per farm and per annual work unit. In these farms, less skin and ear lesions were found, compared with lean pigs of farms without BED, which were characterized by lower pig space allowance, mortality rate and medication cost. In farms without BED, heavy pigs were featured by more space per pig, more pigs per drinker and higher mortality rate and medication cost per pig, compared to lean pigs. No statistical difference in tail lesions was found between the three farm clusters, although tail docking was performed in all farms without BED and not performed on most farms with BED.

[26/10/2021 : Quels bâtiments d'élevage porcin pour demain ?](#) **[Téléchargez la brochure !](#)**

Type de document : Actualité de l'[Ifip](#)

Auteur : Ifip

Extrait : Le projet GOPEI Occitanie a travaillé sur la conception d'un bâtiment d'élevage de demain intégrant le bien-être animal et la protection de l'environnement. Différentes options ont été évaluées techniquement et économiquement.

Quels bâtiments d'élevage porcin pour demain ? telle était la question posée par Midiporc, l'interprofession porcine d'Occitanie dans le cadre d'un projet GOPEI financé par l'Europe. Il s'agissait de concevoir un ou des modèles d'élevage durables qui répondent à la fois aux attentes des éleveurs, de la filière porcine, des consommateurs et des citoyens. L'élevage de demain doit aussi se réfléchir dans un cadre réglementaire qui évolue, notamment sur les questions de bien-être animal et de protection de l'environnement. Un travail en concertation a été organisé par Midiporc avec la participation d'éleveurs souhaitant s'investir dans la construction d'un projet d'avenir pour leur région, d'interlocuteurs de la filière, de conseillers de Chambre d'agriculture et de consommateurs. Partenaire du projet, l'IFIP a apporté son expertise technique et économique. L'objectif était d'intégrer de bonnes pratiques d'élevage, de décliner la construction par stade physiologique, d'évaluer les performances techniques, de bien-être, environnementales et économiques des solutions proposées, et de pointer les questions restant à résoudre.

1. Comment le bâtiment de demain peut mieux prendre en compte le bien-être animal ?

Le modèle, avec ses déclinaisons, propose des surfaces supérieures par animal à tous les stades, et ceci est surtout marqué pour les porcs à l'engraissement. Le modèle intègre une différenciation de l'espace en zones d'activité différenciées afin de répondre aux besoins comportementaux des porcs. Chaque animal mène ses activités sans perturber les autres, ce qui est possible par l'augmentation des surfaces. Les animaux sont en liberté et peuvent se déplacer à tous les stades

de leur vie. Des phases de contention sont possibles sur des durées limitées : en attente saillie pour les inséminations et en maternité, lors des mises-bas pour protéger les porcelets. Un accès à l'extérieur est prévu pour les animaux en finition. Pour tous les stades, il est possible d'apporter de la paille.

- Points de vigilance sur la question du bien-être animal :

Les apports de paille sont liés au choix des modes d'évacuation des déjections. Tout ne sera pas possible et la gestion du bâtiment est importante pour un bon fonctionnement en pratique. Les apports de paille sont à ajuster en fonction des consommations réelles des animaux, particulièrement par les truies. Au final, ce sont les porcs qui définissent leur zone de vie en lien avec les conditions climatiques et thermiques : la bonne gestion des niches et du paillage des zones extérieures est donc très importante.

2. Comment le bâtiment de demain prend aussi en compte l'environnement ?

Les modèles d'élevage de demain se sont avérés plus performants que les élevages conventionnels sans bonne pratique sauf concernant les émissions de gaz à effet de serre dans le cas de quelques scénarios avec des émissions proches des élevages de référence, voire supérieures. Certaines options font mieux que l'élevage conventionnel avec bonnes pratiques, par exemple pour l'ammoniac, mais uniquement en cas de fonctionnement optimal et donc optimiste, de l'appropriation des zones de vie.

- Points de vigilance sur la question de l'environnement :

Les performances techniques de l'option en engraissement 'Logement 2/3 intérieur et 1/3 courette extérieure' ont été considérées identiques à celles de l'option 'Logement 1/3 intérieur et 2/3 courette extérieure'. Cette hypothèse n'a pas été vérifiée : une dégradation des performances pourrait être observée du fait d'une incidence climatique plus importante sur les porcs élevés surtout en conditions extérieures. Les estimations de performances environnementales avec les deux hypothèses d'appropriation des zones de vie par les porcs, montrent une sensibilité des émissions d'ammoniac à ce paramètre. Il sera donc important de suivre et de bien gérer le bâtiment dès le démarrage pour assurer une bonne appropriation des différentes zones de vie par les porcs.

Les hypothèses définies dans le projet seront à vérifier par des essais terrain car les facteurs d'émissions gazeuses utilisés pour modéliser les performances environnementales ne sont pas complètement adaptés à ces nouvelles modalités d'élevage.

A condition d'une bonne appropriation des différentes zones de vie par les porcs, les résultats du projet GO PEI Occitanie montrent qu'il est possible de concilier les aspects bien-être et environnement, conduisant toutefois à un surcoût élevé par place. L'acceptabilité réelle de ces nouveaux élevages et surtout le consentement à payer des consommateurs seront donc déterminants. A la suite à cette étude, un travail reste nécessaire d'appropriation, d'échanges au sein de la filière et d'avancées scientifiques pour dessiner progressivement l'élevage porcin de demain.

Brochure des enseignements du projet GOPEI Occitanie [à télécharger](#)

Au Sommaire : Stades post-sevrage, engraissement, verraterie, gestantes, maternité - Coûts - 17
Fiches de Bonnes pratiques en bref : tourteau de soja expeller dépelliculé, lavage d'air, lisier flottant, raclage en V, lisiothermie, couverture des fosses, maternité liberté, apport de paille, organisation de la case avec zones de vie, niches en maternité et en post-sevrage, méthanisation agricole en voie liquide, panneaux photovoltaïques, infirmerie, attente saillie liberté, ventilation centralisée,

centrifuge, gisoir. Pour chaque stade physiologique, la configuration des bâtiments est présentée en ciblant les intérêts pour le bien-être animal et l'environnement. Fiches techniques des bonnes pratiques disponibles en fin de brochure.

Résultats à découvrir aussi en format de 7 vidéos sur la Chaîne Youtube de l'IFIP, playlist dédiée [‘Quel bâtiment d'élevage porcine demain ?’](#)

[15/10/2021 : Behaviour in Slower-Growing Broilers and Free-Range Access on Organic Farms in Sweden](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Lina Göransson, Stefan Gunnarsson, Anna Wallenbeck, Jenny Yngvesson

Résumé en français (traduction) : **Comportement des poulets de chair à croissance lente et accès au libre parcours dans les fermes biologiques en Suède**

Deux hybrides à croissance lente (Rowan Ranger et Hubbard) sont actuellement élevés en production biologique de poulets de chair en Suède, mais les connaissances sur le bien-être de ces oiseaux dans les fermes commerciales sont limitées. Cette étude a examiné le comportement des poulets, y compris l'utilisation du libre parcours et ses caractéristiques, afin d'améliorer les connaissances, de décrire la situation actuelle et d'identifier des solutions pratiques pour les fermes de poulets de chair biologiques suédoises. Huit des 12 fermes disponibles ont été visitées une fois chacune, alors que l'âge moyen du troupeau était de 55 ± 6 jours. Des entretiens avec les exploitants ont été suivis de tests de distance d'évitement, d'observations du comportement de groupes et d'une évaluation de l'utilisation de l'enrichissement de l'environnement et du libre parcours par les poulets. En moyenne, près de la moitié des oiseaux observés à l'intérieur étaient en position assise. Cependant, même lorsqu'ils approchaient de l'âge d'abattage, les poulets étaient suffisamment agiles pour se percher et utilisaient une partie de la variété d'éléments fournis pour se percher, mais la quantité d'équipements d'enrichissement de l'environnement semblait insuffisante. Les zones de libre parcours manquaient généralement d'une couverture végétale suffisante ou d'abris artificiels, et les poulets étaient principalement observés à proximité du poulailler. Dans le futur, les recherches devraient explorer les moyens à la portée des éleveurs pour apporter des améliorations clés à l'environnement intérieur et extérieur, afin d'améliorer le bien-être des poulets de chair.

Résumé en anglais (original) : Two slower-growing hybrids (Rowan Ranger and Hubbard) are currently reared in organic broiler production in Sweden, but knowledge of bird welfare on commercial farms is limited. This study examined chicken behaviour, including free-range use and features of this, in order to enhance knowledge, describe the current situation and identify practical solutions on Swedish organic broiler farms. Eight of 12 available farms were visited once each, when average flock age was 55 ± 6 days. Farmer interviews were followed by avoidance distance tests, group behavioural observations, and assessment of use of environmental enrichment and free-range by the chickens. On average, almost half of all birds observed indoors were in a sitting posture. However, even when approaching slaughter age, the chickens were agile enough to perch and used some of the variety of items provided for perching, but the quantity of environmental enrichment equipment appeared to be insufficient. Free-range areas generally lacked sufficient vegetation cover or artificial shelters, and chickens were predominantly observed ranging near the house. Further

research should explore feasible ways for farmers to make key improvements to the indoor and outdoor environment, in order to improve broiler welfare.

Prise en charge de la douleur

[23/09/2021 : Review: The tale of the Finnish pig tail – how to manage non-docked pigs?](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animal](#)

Auteur : A. Valros

Résumé en français (traduction) : **Revue : Histoire de la queue des porcs finlandais - comment gérer les porcs sans queue ?**

La morsure de la queue est un problème comportemental grave dans la production porcine moderne, qui entraîne une dégradation du bien-être des animaux et des pertes économiques. Dans la plupart des pays, les effets néfastes de la morsure de la queue sont contrecarrés par la caudectomie. La Finlande est l'un des rares pays où la coupe de la queue des porcs est totalement interdite. L'objectif de cet article était d'examiner en détail les caractéristiques de la production porcine en Finlande afin d'essayer de comprendre comment les producteurs finlandais parviennent à élever des porcs à queue entière. La manière dont les porcs sont élevés et gérés en Finlande est influencée par la législation européenne et nationale, mais aussi par des subventions gouvernementales, des recommandations du secteur et des initiatives volontaires. Plusieurs caractéristiques de la production porcine finlandaise pourraient en effet avoir un rôle préventif en ce qui concerne le risque de morsure de la queue : il s'agit, entre autres, d'un espace comparativement plus important, d'un sol en caillebotis partiel, de l'utilisation de matériaux manipulables, d'un bon état de santé des animaux et de la distribution alimentaire dans de longues auges. En outre, les producteurs finlandais sont motivés pour élever des porcs à queue entière, ce qui est probablement l'une des principales conditions de réussite. L'expérience finlandaise montre que, même si la morsure de la queue reste un problème dans certaines exploitations, il est généralement possible d'élever des porcs à queue entière en production intensive. Les effets secondaires positifs potentiels de l'amélioration de la gestion et du logement pour faciliter l'élevage de porcs à queue entière sont un bon taux de croissance, un besoin réduit d'antimicrobiens et de meilleurs niveaux de bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : Tail biting is a serious behavioural problem in modern pig production, causing impaired animal welfare and economic losses. In most countries, the detrimental effects of tail biting are counteracted by docking pigs tails. Finland is one of the few countries where tail docking in pigs is totally forbidden. The aim of this paper was to look in detail at features of pig production in Finland in order to try to understand how Finnish producers manage to rear non-docked pigs. The way pigs are housed and managed in Finland is influenced by both European and national legislation, but also by governmental subsidies, industry recommendations and voluntary initiatives. Several features of Finnish pig production might indeed have a preventive role regarding the tail biting risk: these include, among others, a comparably larger space allowance, partly slatted flooring, use of manipulable materials, a good animal health status and meal feeding from long troughs. In addition, Finnish producers are motivated to rear non-docked pigs, which is possibly one of the most important prerequisites for success. The experiences from Finland show that even though tail biting

is still a challenge on some farms, in general, it is possible to rear non-docked pigs in intensive production. Potential positive side-effects of enhancing management and housing to facilitate the rearing of non-docked pigs include a good growth rate, a reduced need for antimicrobials and better animal welfare levels.

Réglementation

[04/11/2021 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-004061/2021 : Animal welfare during transport to third countries](#)

Type de document : Réponse écrite de la [Commission européenne](#)

Auteurs : Question : Francisco Guerreiro (Verts/ALE). Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : **Bien-être animal pendant le transport vers les pays tiers**

Les exportations d'animaux vivants de l'UE vers des pays tiers continuent d'augmenter chaque année, malgré leurs violations évidentes et inhérentes du bien-être animal. Le nombre de veaux et d'agneaux expédiés en Israël à des fins d'engraissement et d'abattage au cours des six premiers mois de 2021 était supérieur de 59 % à celui de la même période de l'année précédente. Sur ces 80 expéditions, 35 provenaient du Portugal et 21 de Roumanie.

Le conflit israélo-palestinien en cours est un exemple de scénario encore plus critique que d'habitude pour les animaux européens qui sont transportés jusqu'en Israël. Lors de l'envoi d'animaux vers des pays tiers, il sera toujours difficile d'évaluer les conditions de transport, de détention et d'abattage des animaux. Cette situation s'aggrave lorsqu'un pays est en conflit ou en guerre.

1. La Commission a-t-elle averti les États membres que l'exportation d'animaux vivants vers Israël depuis la dernière flambée de violence en mai 2021 pourrait aggraver le bien-être des animaux, en influant par exemple sur les temps d'attente dans les ports ?
2. La Commission a-t-elle recommandé aux États membres d'interdire l'exportation d'animaux vivants vers des pays tiers où sévissent des conflits ou des situations de guerre ?

Réponse en français (traduction) : À l'heure actuelle, la Commission n'a pas connaissance de problèmes liés aux temps d'attente dans les ports d'Israël. La question du bien-être des animaux pendant le transport a été abordée lors de la 14^e réunion du sous-comité UE-Israël "Agriculture et pêche", le 2 juin 2021. La délégation israélienne a fait le point sur la situation et a confirmé l'engagement des autorités compétentes à améliorer le bien-être des animaux lors des importations d'animaux vivants en Israël. Les deux parties ont convenu de rester en contact étroit et d'échanger des informations en cas de problèmes liés au bien-être des animaux pendant le transport.

Le règlement (CE) n° 1/2005 du Conseil relatif à la protection des animaux en cours de transport ne prévoit pas d'interdire l'exportation d'animaux vers des pays tiers en cas de conflit ou de situation de guerre. Toutefois, le règlement impose aux autorités compétentes des États membres de vérifier que les dispositions proposées par l'organisateur sont suffisantes pour garantir le respect des exigences énoncées dans le règlement jusqu'à la destination finale. Par conséquent, les autorités compétentes des États membres peuvent décider de ne pas approuver un voyage si les garanties

fournies par l'organisateur pour assurer le bien-être des animaux jusqu'au lieu de destination ne sont pas suffisantes.

22/10/2021 : Lutte contre la maltraitance animale : une étape de franchise

Type de document : Actualité du site du [Gouvernement français](#)

Auteur : Gouvernement.fr

Extrait : Les députés et les sénateurs sont parvenus à un consensus sur la proposition de loi contre la maltraitance animale, ouvrant ainsi la voie à son adoption rapide.

Interdiction progressive des animaux sauvages dans les cirques et delphinariums, vente de chiots et de chatons en animalerie prohibée... La proposition de loi visant à lutter contre la maltraitance animale a été adoptée jeudi 21 octobre au terme d'une commission mixte paritaire.

Les députés et les sénateurs sont ainsi parvenus à un consensus sur le texte contre la maltraitance animale, ouvrant la voie à son adoption rapide.

« C'est un grand jour, parce qu'agir pour le bien-être animal est la marque d'une société consciente de sa responsabilité vis-à-vis d'une nature fragile. C'est la marque d'une civilisation mature. »

Barbara Pompili, ministre de la Transition écologique

Ce consensus va permettre d'introduire dans le droit de nouvelles dispositions visant à encadrer la détention d'animaux domestiques, lutter contre la cruauté envers les animaux et mettre fin à l'utilisation d'animaux sauvages à des fins commerciales.

Ce que contient la proposition de loi :

- l'interdiction de la vente de chiots et de chatons en animalerie à compter du 1er janvier 2024 et l'interdiction de la présentation d'animaux dans les vitrines ;
- l'encadrement de la vente d'animaux en ligne, pour lutter contre le trafic d'animaux et les achats impulsifs ;
- l'instauration d'un certificat de connaissance avant l'acquisition d'un animal de compagnie, qui mentionne les besoins spécifiques de l'animal ;
- le durcissement des sanctions applicables en cas de sévices graves et d'actes de cruauté envers un animal, ainsi que les sanctions applicables en cas d'abandon d'un animal ;
- la fin de l'exploitation commerciale d'espèces sauvages, en interdisant leur acquisition et reproduction dans un délai de 2 ans et leur présence dans les cirques itinérants d'ici 7 ans ;
- l'interdiction de la détention de cétacés dans les delphinariums dans un délai de 5 ans ;
- l'interdiction des élevages de visons d'Amérique et d'animaux d'autres espèces exclusivement élevées pour la fourrure.

19/10/2021 : Parlement européen : Réponse écrite à la question E-003809/2021 : Lutte contre la prolifération des abattages rituels clandestins

Type de document : Réponse écrite de la [Commission européenne](#)

Auteurs : Question : Annika Bruna (ID), Sylvia Limmer (ID), Jean-Paul Garraud (ID), Gianna Gancia (ID), Virginie Joron (ID), Aurélia Beigneux (ID), Jean-Lin Lacapelle (ID), Gerolf Annemans (ID).

Réponse : Ms Kyriakides au nom de la Commission européenne

Question en français (original) : A l'occasion de l'Aïd-el-Kébir, la France et d'autres États membres ont été le théâtre de multiples abattages rituels clandestins de moutons.

D'une part, ces pratiques contreviennent aux règles d'abattage et entraînent des risques en matière d'hygiène et de santé publique, une concurrence déloyale par le travail clandestin et une souffrance animale inacceptable.

D'autre part, si ces pratiques barbares se répandent chez les particuliers, nous assistons également au développement de filières clandestines organisées d'élevage, d'importation et d'abattages rituels clandestins concernant des centaines d'animaux et générant une économie parallèle importante.

Mes questions à la Commission sont les suivantes:

1. Dispose-t-elle d'informations sur l'évolution de ce phénomène dans les différents États membres?
2. Condamne-t-elle ces abattages clandestins et prévoit-elle de promouvoir la lutte contre ces pratiques?
3. Prévoit-elle de nouvelles mesures destinées à lutter contre la fraude à la traçabilité des animaux d'élevage?

Réponse en français (original) : 1. La Commission n'est pas informée d'un quelconque manquement tel que décrit dans la question.

2. L'abattage d'ovins, autre que l'abattage d'urgence effectué sous réserve de conditions strictes, ne peut être effectué que dans des abattoirs agréés conformément au règlement (CE) no 853/2004 fixant des règles spécifiques applicables aux denrées alimentaires d'origine animale afin d'assurer la manipulation sûre et hygiénique des animaux et de la viande. La vérification de la mise en œuvre de ces règles relève de la compétence des autorités nationales, qui sont régulièrement contrôlées par la Commission.

3. L'application et le contrôle des règles harmonisées relatives à la traçabilité des animaux terrestres détenus relèvent de l'autorité compétente des États membres, conformément au règlement sur les contrôles officiels [Règlement (UE) no 2017/625]. Ce règlement prévoit de nouveaux outils pour lutter contre la fraude, y compris des dispositions relatives à la coopération en cas d'infractions transnationales, et donne pour mission à la Commission de coordonner et de garantir la mise en œuvre efficace de ces mesures à l'échelon européen.

[19/10/2021: Assemblée nationale : Réponse écrite à la question n°36537 : Défendre le maintien et le développement des abattoirs de proximité](#)

Type de document : Réponse écrite publié au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : Question : Régis Juanico (Socialistes et apparentés - Loire). Réponse : Ministère de l'agriculture et de l'alimentation

Question : M. Régis Juanico attire l'attention de M. le ministre de l'agriculture et de l'alimentation sur la nécessité de défendre le maintien et le développement des abattoirs de proximité. L'élevage paysan tourné vers les filières de proximité répond tant aux attentes des citoyens qu'aux difficultés rencontrées par les filières longues face à la libéralisation des marchés. Or son développement est aujourd'hui pénalisé par le manque d'outils d'abattage et de découpe, d'autant plus que les abattoirs de proximité ne cessent de disparaître au profit de grands groupes ou de grands sites régionaux. Les éleveurs des zones concernées par ces fermetures se retrouvent donc dans l'impossibilité de

faire abattre leurs animaux ou de garantir des conditions de transport acceptables. La réappropriation des abattoirs par les éleveurs leur permet pourtant d'accompagner leurs animaux et de garantir qu'ils soient traités dignement. De plus, elle assure une réelle traçabilité et rétablit un lien de confiance avec les consommateurs. Le maintien des abattoirs de proximité est en outre indispensable pour limiter les transports et leur impact sur l'environnement, mais aussi leur coût économique, en particulier pour les éleveurs et les bouchers. Leur proximité permet de favoriser les circuits courts et une économie circulaire conformes aux aspirations de qualité des produits des citoyens, pour maintenir les emplois locaux et lutter ainsi contre la désertification rurale. Face à l'obsolescence d'un modèle qui ne garantit plus la pérennité des abattoirs locaux, il souhaiterait connaître les intentions du Gouvernement afin de préserver les abattoirs de proximité et favoriser leur développement.

Réponse : Le Gouvernement est pleinement conscient de l'enjeu que représentent les abattoirs de proximité, notamment pour entretenir la dynamique économique des territoires ruraux et préserver la qualité des viandes produites en France, en lien étroit avec la pluralité des bassins d'élevage. La France possède un grand atout avec son réseau de plus de 1 000 abattoirs, assurant un maillage territorial et des solutions de proximité qu'il faut soutenir et moderniser. Il n'y a pas de viande locale sans abattoirs de proximité. Des appellations d'origine notamment en dépendent. C'est pourquoi dans le cadre du volet agricole du plan de Relance, le plan de modernisation des abattoirs a pour objectif de soutenir des projets qui concourent à l'amélioration d'une part des pratiques en termes d'hygiène alimentaire et de protection animale, d'autre part des conditions de travail des opérateurs. C'est pourquoi également cette mesure est en grande partie déclinée à l'échelon des territoires, tant du point de vue des moyens alloués que de l'instruction et de la sélection des projets, dans le but de retenir les projets en cohérence avec les besoins territoriaux, notamment pour le maintien d'un maillage territorial d'abattoirs de proximité. Ouverte dès la mi-décembre 2020 et dotée de 115 millions d'euros (M€), cette mesure du plan France Relance a d'ores et déjà permis de sélectionner 132 projets de modernisation sur l'ensemble du territoire. Les aides attribuées s'échelonnent de 3 000 € à 2 M€, avec une moyenne de 500 000 € et ont bénéficié à un grand nombre d'abattoirs de proximité. Ce fort succès témoigne de la pertinence du dispositif. Dès lors qu'ils permettent la création de capacités d'abattage innovantes pour la protection animale tout en répondant à un besoin territorial, et sans entraîner de déséquilibre sur le marché, les projets d'abattoirs mobiles sont éligibles à ce plan. De la même façon, pour permettre le financement du plus grand nombre de projets en lien exclusif avec l'amélioration de la protection animale, le montant des dépenses minimales présentées a été fixé à 10 000 € par projet. Ainsi, le projet « Le Bœuf éthique », est le premier abattoir mobile de France. Situé en Côte-d'Or, il a été accompagné par les services du ministère de l'agriculture et de l'alimentation non seulement au niveau local dans le cadre de l'instruction du dossier de demande d'agrément sanitaire, mais également au niveau national dans le cadre du dépôt du dossier France Relance. Un travail conjoint a par ailleurs été engagé pour la rédaction d'un guide destiné à faciliter la mise en place des caissons d'abattage mobile dans des conditions respectueuses de la réglementation sanitaire et de la protection animale. Telle que prévu par la loi pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et alimentaire et une alimentation saine et durable et accessible à tous dite loi EGALIM, une évaluation de ces nouveaux dispositifs d'abattage a été initiée début juillet 2021 pour une période d'un an. Le rapport de cette évaluation sera transmis au Parlement fin 2022. Le soutien aux éleveurs par la préservation de capacités d'abattage performantes, mettant en œuvre des procédures de qualité et proches des

zones de production, est une attente des concitoyens, un objectif du Gouvernement et une priorité du ministère de l'agriculture et de l'alimentation.

Santé animale

[13/09/2021 : Avis et rapport de l'Anses relatif aux dispositifs de protection des parcours de porcins en plein-air vis-à-vis des risques sanitaires](#)

Type de document : Avis et rapport de l'[Anses](#)

Auteurs : Groupe de Travail « Protection des parcours porcins » du Comité d'experts spécialisé (CES) « Santé et bien-être des animaux » (SABA) de l'Anses

Objet de la saisine : Sur la base d'une analyse bibliographique de l'ensemble de la littérature disponible, la DGAL sollicite l'avis de l'Anses pour identifier des mesures alternatives aux clôtures telles que définies dans l'instruction technique 2019-389, ces mesures devant être efficaces pour prévenir le risque d'introduction et de contact avec des sangliers. Les stades physiologiques des animaux présents dans l'élevage devront être pris en compte.

L'efficacité des dispositifs alternatifs proposés par certains représentants professionnels pourra être évaluée au regard des mesures alternatives identifiées dans la bibliographie. Dans le cas où des systèmes de protection mobiles s'avèreraient suffisamment efficaces pour protéger les parcours de porcs pubères, préciser les caractéristiques techniques minimales des éléments composant ces systèmes (ex : pour clôture extérieure : hauteur minimale, nombre de fils minimum, qualité du filet électrique... ; idem pour la clôture intérieure). Cette analyse pourra compléter les spécifications techniques minimales des clôtures mobiles prévues par l'instruction technique 2019/389 pour protéger les parcours de porcs non pubères ou ovariectomisés.

Document ayant fait l'objet d'un article le 14 octobre 2021 dans le Bulletin de veille du Centre d'études et de prospective du Ministère de l'agriculture et de l'alimentation : [L'Anses publie son avis sur la protection des parcours de porcins en plein air](#)

[15/05/2021 : Préparation complète des broutards : Un levier pour diminuer la fréquence des maladies respiratoires ?](#)

Type de document : Synthèse publiée par l'[Idele](#)

Auteurs : Elise Vanberg, Marlène Guiadeur, Béatrice Mounaix

Extrait : *Les maladies respiratoires des jeunes bovins*

Dans les ateliers d'engraissement spécialisés, les jeunes bovins sont particulièrement sensibles aux troubles respiratoires. Ces affections, présentes majoritairement en début d'engraissement peuvent atteindre jusqu'à 70% des lots. La sensibilité des jeunes bovins aux troubles respiratoires découle de leurs caractéristiques physiologiques, génétiques, de facteurs liés à l'élevage (bâtiment, hygiène, densité animale...), de la saison, et de l'organisation de la filière (transport, réallotement, mélange de microbismes...). Les maladies respiratoires sont provoquées par des virus (VRSV, BCoV, Pi3, IBR, BVD...etc.) et des bactéries (*Mannheimia haemolytica*, *Pasteurella Multocida*, *Histophilus*

somni, *Mycoplasma bovis*). L'action des virus sur l'organisme entraîne souvent des surinfections bactériennes.

Des solutions pour les prévenir

En 2016, 20 % des traitements antibiotiques en élevages de bovins ont été motivés par l'apparition de troubles respiratoires. Dans un contexte OneHealth, les filières animales recherchent des alternatives aux antibiotiques de nature préventive ou curatives mais également, de nouvelles conduites d'élevage plus innovantes. Le projet WelHBeeF a évalué une conduite innovante pour réduire l'incidence des troubles respiratoires en engraissement : la préparation complète des broutards à la vente. Cette conduite repose sur un sevrage des animaux 30 à 45j avant la vente, une vaccination contre certains agents pathogènes respiratoires, et une alimentation équilibrée, non acidogène, bien pourvue en oligo-éléments et vitamines.

Transport, abattage, ramassage

04/11/2021 : [Welfare of sheep and goats at slaughter](#)

Type de document : Avis scientifique publié dans l'[EFSA Journal](#)

Auteur : EFSA Panel on Animal Health and Welfare (AHAW),

Søren Saxmose Nielsen, Julio Alvarez, Dominique Joseph Bicout, Paolo Calistri, Elisabetta Canali, Julian Ashley Drewe, Bruno Garin-Bastuji, Jose Luis Gonzales Rojas, Christian Gortazar Schmidt, Mette Herskin, Miguel Angel Miranda Chueca, Barbara Padalino, Paolo Pasquali, Helen Clare Roberts, Hans Spoolder, Karl Stahl, Antonio Velarde, Arvo Viltrop, Christoph Winckler, Denise Candiani, Cristina Rapagna, Yves Van der Stede, Virginie Michel

Résumé en français : **Bien-être des moutons et des chèvres à l'abattage**

La mise à mort des ovins et des caprins destinés à la consommation humaine (abattage) peut avoir lieu dans un abattoir ou à la ferme. Les processus d'abattage évalués du point de vue du bien-être, depuis l'arrivée des moutons et des chèvres jusqu'à leur mort (y compris l'abattage sans étourdissement), ont été regroupés en trois phases principales : le pré-étourdissement (y compris l'arrivée, le déchargement du camion, la stabulation, la manipulation et le déplacement des moutons et des chèvres) ; l'étourdissement (y compris l'immobilisation) ; et la saignée. Les méthodes d'étourdissement ont été regroupées en deux catégories : mécanique et électrique. Douze conséquences sur le mal-être que les moutons et les chèvres peuvent ressentir pendant l'abattage ont été identifiées : stress dû à la chaleur, stress dû au froid, fatigue, soif prolongée, faim prolongée, restriction des mouvements, problèmes de repos, stress social, douleur, peur et détresse. Ces conséquences sur le bien-être et les mesures correspondantes prises sur l'animal sont décrites en détail dans cet avis scientifique. Au total, 40 risques liés au bien-être pouvant survenir pendant l'abattage ont été identifiés et caractérisés, la plupart d'entre eux étant liés à l'étourdissement et à la saignée. Le personnel a été identifié comme étant à l'origine de 39 dangers, qui ont été attribués au manque de compétences appropriées nécessaires à l'exécution des tâches ou à la fatigue. Des mesures visant à prévenir et à corriger les dangers ont été identifiées, et les mesures structurelles et managériales reconnues jouer un rôle crucial dans la prévention ont été identifiées. Des tableaux de résultats reliant les dangers, les conséquences sur le bien-être, les mesures basées sur les animaux, l'origine des dangers et les mesures préventives et correctives ont été élaborés pour

chaque processus. Des mesures d'atténuation visant à minimiser les conséquences sur le bien-être sont proposées.

Résumé en anglais : The killing of sheep and goats for human consumption (slaughtering) can take place in a slaughterhouse or on-farm. The processes of slaughtering that were assessed for welfare, from the arrival of sheep and goats until their death (including slaughtering without stunning), were grouped into three main phases: pre-stunning (including arrival, unloading from the truck, lairage, handling and moving of sheep and goats); stunning (including restraint); and bleeding. Stunning methods were grouped into two categories: mechanical and electrical. Twelve welfare consequences that sheep and goats may experience during slaughter were identified: heat stress, cold stress, fatigue, prolonged thirst, prolonged hunger, impeded movement, restriction of movements, resting problems, social stress, pain, fear and distress. These welfare consequences and their relevant animal-based measures are described in detail in this Scientific Opinion. In total, 40 welfare hazards that could occur during slaughter were identified and characterised, most of them related to stunning and bleeding. Staff were identified as the origin of 39 hazards, which were attributed to the lack of appropriate skill sets needed to perform tasks or to fatigue. Measures to prevent and correct hazards were identified, and structural and managerial measures were identified as those with a crucial role in prevention. Outcome tables linking hazards, welfare consequences, animal-based measures, origin of hazards and preventive and corrective measures were developed for each process. Mitigation measures to minimise welfare consequences are proposed.

01/11/2021: On-farm culling methods used for pigs

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : F. A. Dalla Costa, T. J. Gibson, S. E.O. Oliveira, N. G. Gregory, L. Faucitano, O. A. Dalla Costa

Résumé en français (traduction) : **Méthodes d'abattage à la ferme utilisées pour les porcs**

L'abattage des porcs (*Sus scrofa*) blessés et non viables (des nouveau-nés aux reproducteurs) est une procédure courante et nécessaire dans la plupart des exploitations. En général, les porcs sont abattus à l'aide de l'une des méthodes suivantes : traumatisme par objet contondant (manuel et mécanique), étourdissement par pistolet à tige perforante, étourdissement électrique et électrocution ou dioxyde de carbone. Le traumatisme manuel par objet contondant est l'une des méthodes les plus utilisées en raison de ses coûts d'exploitation et d'investissement faibles ou nuls. Cependant, en tant que méthode, elle présente de sérieuses limites, notamment le risque de commotion incomplète, de douleur et de détresse. Le traumatisme manuel par objet contondant est également esthétiquement difficile à supporter pour les opérateurs et la société en général. Pour résoudre ces problèmes, d'importantes recherches ont été récemment menées sur le développement d'alternatives aux traumatismes manuels par objet contondant, notamment les étourdisseurs à pistolet à tige perforante, les systèmes à la ferme à atmosphère contrôlée à base de gaz, les systèmes à basse pression atmosphérique et les étourdisseurs électriques. Certaines de ces solutions sont actuellement disponibles dans le commerce, tandis que d'autres sont encore en phase de développement. Cette revue rassemble les recherches pertinentes dans ce domaine, évaluant les méthodes en termes de mécanisme d'action (mécanique et physiologique), d'efficacité et de bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : The culling of injured and non-viable pigs (*Sus scrofa*) (neonate to breeding stock) is a routine and necessary procedure on most farms. Usually, pigs are culled using one of the following methods: blunt-force trauma (manual and mechanical), captive-bolt stunners, electrical stunning and electrocution or carbon dioxide. Manual blunt-force trauma is one of the most widely used methods due to its low or absent operational and investment costs. However, as a method, it has serious limitations, which include the risk of incomplete concussion, pain, and distress. Manual blunt-force trauma is also aesthetically unpleasant to operators and wider society. To address these issues there has been significant recent research into the development of alternatives to manual blunt-force trauma, these include: captive-bolt stunners, on-farm, gas-based controlled atmosphere systems, low atmospheric pressure systems and electrical stunning. Some of these are currently in commercial use while others are still in the developmental phase. This review brings together the relevant research in this field, evaluating the methods in terms of mechanism of action (mechanical and physiological), effectiveness and animal welfare.

Travail des animaux – dont équidés et animaux de loisir/sport/travail

[12/11/2021 : How Happy Are Equine Athletes? Stakeholder Perceptions of Equine Welfare Issues Associated with Equestrian Sport](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Tamzin Furtado, Liane Preshaw, Jo Hockenull, Jennifer Wathan, Janet Douglas, Sue Horseman, Rebecca Smith, Danica Pollard, Gina Pinchbeck, Jan Rogers Carol Hall

Résumé en français (traduction) : **Les chevaux athlètes sont-ils heureux ? Perceptions des parties prenantes sur des questions de bien-être équin associées au sport équestre**

L'organe directeur international des sports équestres, la Fédération équestre internationale (FEI), déclare que le bien-être du cheval doit être primordial et ne jamais être subordonné à des pressions concurrentielles ou commerciales. Cependant, les questions de bien-être suscitent un malaise croissant, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du sport. L'objectif de cette étude était de comprendre la perception qu'ont les parties prenantes des problèmes actuels de bien-être dans le sport équestre, de déterminer s'il existe des possibilités de changement et d'explorer les attitudes à l'égard de l'évaluation du bien-être. Des participants (n = 48) du monde du sport équestre (n = 38) et de la recherche sur le bien-être animal (n = 10) ont assisté à un atelier comprenant des présentations sur le bien-être et des sessions de focus group. Les focus groups ont été enregistrés, rendus anonymes et étudiés avec une analyse thématique. Le conflit entre les exigences de la compétition et les besoins du cheval a été identifié comme un défi majeur en matière de bien-être. Bien que la santé physique des athlètes équins soit étroitement surveillée, les besoins psychologiques des chevaux sont parfois négligés. Les participants ont reconnu que l'amélioration des pratiques de compétition peut ne pas avoir autant d'impact que l'amélioration de la gestion générale et de l'entraînement des chevaux. Le terme "qualité de vie" a été jugé préférable à celui de "bien-être", qui a des connotations négatives. Les participants ont apprécié l'idée d'intégrer des évaluations formelles du bien-être dans

leurs plans d'entraînement et de compétition, mais ont déclaré que les outils existants sont rarement utilisés et ne sont pas jugés applicables aux conditions réelles.

Résumé en anglais (original) : The international governing body for equestrian sports, the Fédération Equestre Internationale (FEI), states that the welfare of the horse must be paramount and never subordinated to competitive or commercial influences. However, there is growing unease about welfare issues from both within and outside the sport. The aim of this study was to understand stakeholder perceptions of current welfare issues within equestrian sport, determine whether there is scope for change, and explore attitudes towards welfare assessment. Participants (n = 48) from equestrian sport (n = 38) and animal welfare research (n = 10) attended a workshop that included welfare-related presentations and focus group sessions. The focus group sessions were recorded, anonymised and analysed using thematic analysis. Conflict between the demands of competition and the needs of the horse was identified as a key welfare challenge. Although the physical health of equine athletes is closely monitored, horses' psychological needs are sometimes overlooked. Participants recognised that improving competition practices may not be as impactful as improving the general management and training of horses. The term "quality of life" was considered preferable to "welfare", which had negative connotations. Participants appreciated the idea of incorporating formal welfare assessments into their training and competition plans but stated that existing tools are rarely used and are not deemed feasible for real-life conditions.

[15/10/2021 : The Animal Welfare Science of Working Dogs: Current Perspectives on Recent Advances and Future Directions](#)

Type de document : Revue scientifique publiée dans [Frontiers in Veterinary Science](#)

Auteurs : Mia L. Cobb, Cynthia M. Otto, Aubrey H. Fine

Résumé en français (traduction) : **Bien-être animal et chiens de travail : Perspectives actuelles sur les progrès récents et les orientations futures**

Les chiens de travail sont omniprésents dans nos sociétés. Ils aident les humains dans divers contextes, de la détection d'explosifs à l'élevage du bétail en passant par la thérapie. Notre exploration scientifique et notre compréhension du bien-être animal se sont considérablement développées au cours de la dernière décennie. Alors que les attitudes de la société à l'égard de l'utilisation des animaux continuent de changer, l'application de ces nouvelles connaissances en matière de bien-être pour améliorer la vie quotidienne des chiens de travail permettra de pérenniser le travail avec les chiens dans ces différents rôles. L'objectif de cette revue était de considérer les études scientifiques sur les chiens de travail de la dernière décennie (2011-2021) en termes d'éthique moderne, d'interaction avec l'homme et des cinq domaines du bien-être animal : nutrition, environnement, interaction comportementale, santé physique et état mental. Grâce à ce cadre, nous avons pu analyser le concept et la contribution de la science du bien-être des chiens de travail. Nous avons constaté des avancées majeures sur l'ensemble du cycle de vie du chien de travail et nous avons identifié les orientations futures et les possibilités de recherche interdisciplinaire pour optimiser le bien-être des chiens. Il sera essentiel de donner la priorité au bien-être des animaux dans la recherche et la pratique afin de garantir la pérennité de la relation entre les chiens et les humains en tant que collègues de travail.

Résumé en anglais (original) : Working dogs are prevalent throughout our societies, assisting people in diverse contexts, from explosives detection and livestock herding, to therapy partners. Our scientific exploration and understanding of animal welfare have grown dramatically over the last decade. As community attitudes toward the use of animals continue to change, applying this new knowledge of welfare to improve the everyday lives of working dogs will underpin the sustainability of working with dogs in these roles. The aim of this report was to consider the scientific studies of working dogs from the last decade (2011–2021) in relation to modern ethics, human interaction, and the five domains of animal welfare: nutrition, environment, behavioral interaction, physical health, and mental state. Using this framework, we were able to analyze the concept and contribution of working dog welfare science. Noting some key advances across the full working dog life cycle, we identify future directions and opportunities for interdisciplinary research to optimize dog welfare. Prioritizing animal welfare in research and practice will be critical to assure the ongoing relationship between dogs and people as co-workers.

17/09/2021 : Aspects of Breeding Stallion Management with Specific Focus on Animal Welfare

Type de document : Revue scientifique publiée dans le [Journal of Equine Veterinary Science](#)

Auteurs : Rodrigo Arruda de Oliveira, Christine Aurich

Résumé en français (traduction) : **Aspects de la gestion des étalons reproducteurs portant spécifiquement sur le bien-être animal**

La prévention des risques est souvent contre-productive pour les conditions de vie des étalons lorsqu'elle est évaluée sous l'angle du bien-être. Dans la nature, les étalons vivent en groupes sociaux, mais dans les conditions domestiques, la majorité des étalons reproducteurs vivent dans des boxes individuels avec des contacts sociaux limités. Cela stimule l'agressivité et l'incidence des comportements stéréotypés. Alors que les étalons de course commencent leur carrière de reproducteurs après avoir terminé leur carrière de sportifs, les étalons de selle sont souvent utilisés simultanément pour la reproduction et la compétition. Il est peu probable que l'entraînement, les performances et le stress qui y est associé altèrent les caractéristiques du sperme, mais les étalons de compétition peuvent bénéficier de plus d'occasions de contacts sociaux. En ce qui concerne l'hébergement des étalons dans des boxes individuels, des changements dans la construction de la cloison de séparation peuvent contribuer à améliorer le contact social, qui ne sera plus simplement visuel mais beaucoup plus physique. Cela contribuera à réduire l'isolement social mais nécessite une observation attentive si les voisins ont tendance à sympathiser ou à se battre entre eux. Une organisation minutieuse de l'écurie est donc d'une grande importance. Dans certaines conditions, il est même possible de garder les étalons adultes en groupe sur des pâturages spacieux. Il est intéressant de noter que la fréquence des interactions agonistiques diminue généralement rapidement et reste faible après une intégration réussie dans le groupe. Des changements généraux dans l'élevage des jeunes étalons et lors de leur transfert dans la future carrière peuvent contribuer à donner des étalons dotés de meilleures aptitudes sociales et faciliter leur hébergement dans des conditions de bien-être améliorées.

Résumé en anglais (original) : Risk prevention is often counterproductive to stallions' living conditions when assessed under welfare aspects. In the wild, stallions live in social groups, but under



domestic conditions, the majority of breeding stallions live in individual boxes with limited social contact. This stimulates aggressiveness and the incidence of stereotypic behavior. While racehorse stallions start their breeding career after having finished their performance career, riding horse stallions are often simultaneously used for breeding and performance. Training, performance, and the associated stress are unlikely to impair semen characteristics, but performing stallions may benefit from more opportunities for social contact. With regard to accommodation of stallions in single boxes, changes in the construction of the partition between them may help to improve social contact from merely visual to much more physical. This will help to reduce social isolation but requires careful observation if neighbors tend to either sympathize or fight with each other. Careful organization of the barn is thus of great importance. Under certain conditions, even keeping adult stallions in groups on spacious pastures is possible. Interestingly, the frequency of agonistic interactions usually decreases quickly and remains low after successful group integration. General changes in the husbandry of young stallions and at their transfer into the future career may help to produce stallions with better social skills and facilitate accommodation under improved welfare conditions.